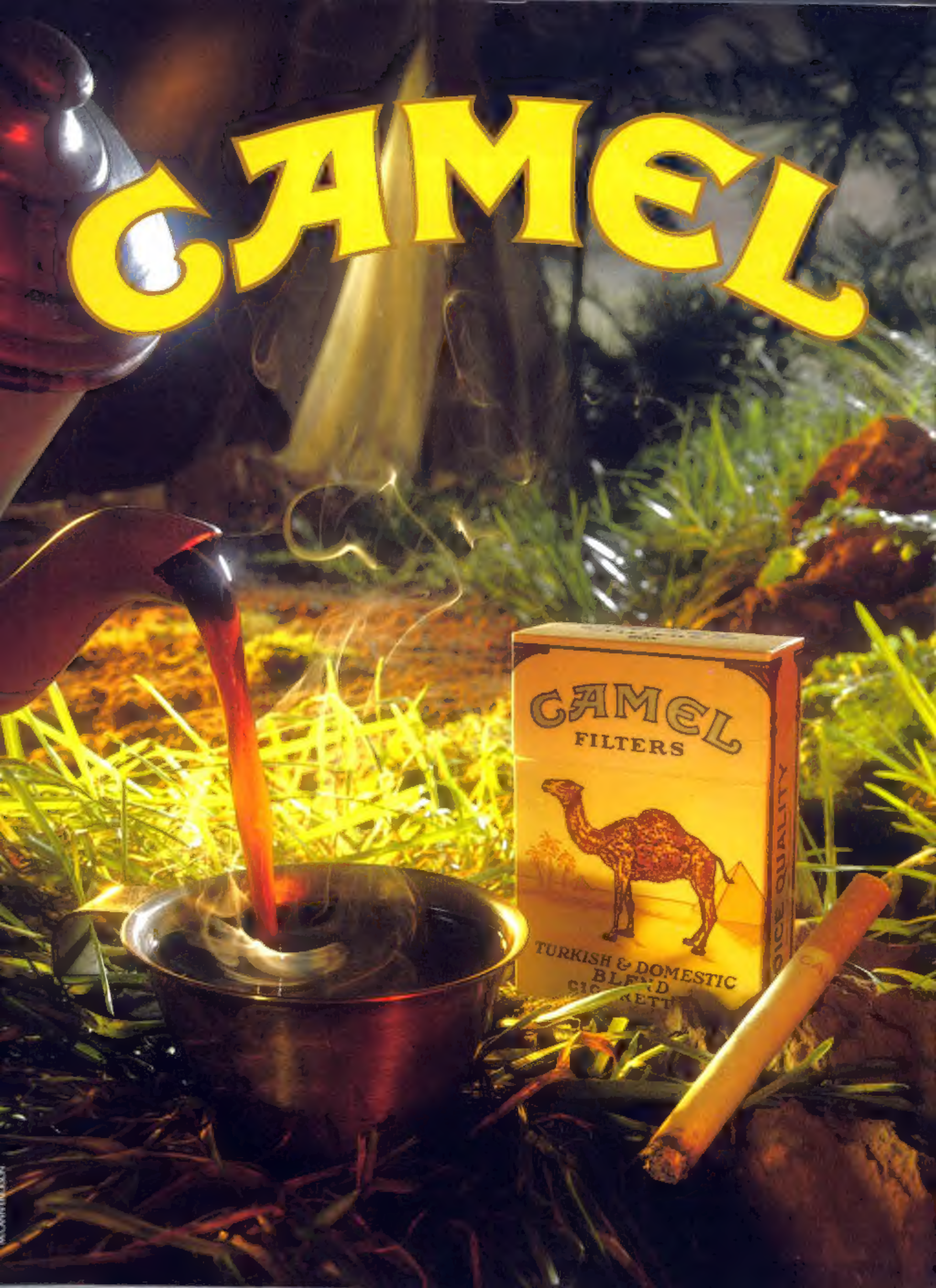
[à suivre]

mensuel 22 F - numéro 113

L'ALMANACH DE
JEAN-CLAUDE SERVAIS
Juin : Théophile
Le premier été de Théo-le-magnifique

SOKAL - POPULAIRE
SANGUINE
Veine réaliste pour un Sokal nouvelle manière, sur fond de guerre de 30 ans.

M 1065 - 113 - 22,00 F


CAMEL
CAMEL
FILTERS
TURKISH & DOMESTIC
BLEND

sommaire

— 5 —
Sokal - Populaire : Sanguine
chapitre 1 : Le devoir d'un héritier

Un retour très attendu que celui de Sokal, doublé d'une surprise : le père de Canardo joue les parents indignes et abandonne sa progéniture ! Il s'aventure cette fois en pleine guerre de 30 ans, pour une histoire réaliste teintée de fantastique... avec la complicité d'Alain Populaire, homme de théâtre : une association qui promet du spectacle !

— 17 —
Régis Franc : La cohabitation
Bande à part

— 21 —
Les rêveurs d'océan

— 25 —
Tardi - Léo Malet : 120, rue de la Gare
chapitre 11 : Coup de théâtre à la Tour pointue

— 39 —
Adam - Violeff : Retour aux sources

Nouvelle apparition du tandem Adam-Violeff. Et nouvelle réussite. Car tout, dans cette curieuse histoire, - couleurs, formes, discours - contribue efficacement à créer cette atmosphère d'étrangeté surannée, très prenante, où se promènent, sans qu'on sache bien pourquoi, une vieille dame romantique, un vieux monsieur digne et quelques gangsters.

— 53 —
Jean-Claude Servais : L'almanach
Juin : Théophile

— 66 —
La préhistoire comme si vous y étiez

— 67 —
Guillou - Elisabeth D. : Un poignard Léonard
chapitre 5 : Romance à l'encre de Chine

— 78 —
Montellier : Tituba

L'Histoire, curieusement, ne se souvient que des sorcières blanches, et a tout oublié des noires... comme cette Tituba, tout droit sortie du très beau livre de Maryse Condé, *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem*, paru au Mercure de France, et récemment couronné du grand prix littéraire de la femme.

— 81 —
Rosinski - Van Hamme : Le grand pouvoir du chninkel
chapitre 9 : Barr-Find

— 93 —
Actualités

TROIS REVUES EN UN SEUL MAGAZINE,
UNE FAÇON INEDITE DE VOYAGER DANS LA BD

Sokal
Populaire

Sanguine

chapitre 1 : le devoir d'un héritier

1633. Depuis quinze ans déjà, la guerre déchire l'Europe. L'Allemagne, où est né ce conflit religieux et politique avant de prendre une ampleur européenne, est particulièrement touchée par les sanglantes menées de chefs mercenaires contrôlant mal des troupes indisciplinées. Et, comme toujours, les grands conflits sont l'occasion de régler les petits. C'est ainsi que l'ardeur qui pousse au combat le vieux chevalier Reinhart von Kriek repose surtout sur l'espoir d'un profit très personnel. Ce qu'a vite compris son fils, jeune hobereau plus tenté par les arts que par les armes, mais chargé d'accomplir son devoir d'héritier.

...NOVEMBRE 1633. CAMP DE WALLENSTEIN. LA GUERRE AVAIT QUINZE ANS. J'EN AVAIS CINQ DE PLUS...
DEPUIS DEUX ANNÉES, JE COMBATTAIS AUX CÔTÉS DU LIEUTENANT GÉNÉRAL CHEVALIER REINHART VON KRIEK, MON PÈRE.
...LE CHEVALIER NE CESSAIT DE RÉPÉTER QU'UN JEUNE HOBEREAU SILÉSIEN TEL QUE MOI N'AVAIT QUE FAIRE D'ÉTUDIER LA PEINTURE EN FLANDRE. PROBABLEMENT AVAIT-IL RAISON PUISQUE J'EN ÉTAIS ARRIVÉ À MIEUX MANIER LE PISTOLET ET L'ÉPÉE QUE LES PINCEAUX. L'HÉRÉDITÉ SANS DOUTE...
...EN VÉRITÉ, MON PÈRE NE SONGEAIT QU'À UNE CHOSE : RÉCUPÉRER QUELQUES TERRES MISÉRABLES - NOS PROPRIÉTÉS ANCESTRALES - CONFISQUÉES PAR LES PROTESTANTS. LE RESTE LUI ÉTAIT INDIFFÉRENT. MOI, J'ESSAYAIS DE TROUVER UN PEU DE TEMPS POUR PEINDRE... J'ESSAYAIS AUSSI DE RESTER EN VIE. TÂCHE DIFFICILE : LA POPULATION DES ALLEMAGNES AVAIT DIMINUÉ D'UN BON TIERS EN UNE GÉNÉRATION.
JE M'EN FOUS !

... LE SEUL ESPOIR DE MON PÈRE : WALLENSTEIN !
...MONSEIGNEUR, VON KRIEK EST DE RETOUR AVEC DE NOUVELLES RECRUES. UNE CINQUANTAINE D'HOMMES...
...DE CELA AUSSI JE M'EN FOUS !!!
...DES HOMMES ?! ...ENCORE DES HOMMES. QUE VOULEZ-VOUS QUE J'EN FASSE ?!
...CE N'EST PAS D'HOMMES DONT J'AI BESOIN, C'EST D'OR.... D'OR !!!
...DES HOMMES, J'EN AI TANT QUE JE VEUX ! JE SIFFLE ET ILS ACCOURENT !
...DES HOMMES, J'EN AURAI TOUJOURS ASSEZ POUR COMBATTRE... ...MAIS DE L'OR...
...SANS OR, LES HOMMES NE SONT RIEN ! ILS TRAHISSENT ! ILS S'ENFUIENT ! ILS DISPARAISSENT ! ...DES CHIENS SANS FIDÉLITÉ !! DE LA RACAILLE !!!
MONSEIGNEUR, J'APPORTE DES NOUVELLES DE LÜBECK.
AH ! ENFIN !
...MON FRÈRE HERMANN A DÉCIDÉ D'ACCEPTER VOTRE AIDE. CETTE LETTRE DOIT VOUS LE CONFIRMER.
DEHORS TOUT LE MONDE !!!

...IL M'A AUSSI CHARGÉ DE VOUS REMETTRE CECI...
DES DIAMANTS !!! ... ET SACRÉMENT BEAUX, MA FOI !!!
JE VOIS QUE VOTRE FRÈRE EN VIENT À DE BONS SENTIMENTS. NOUS ALLONS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR LUI.
... MAIS COMMENT ? JE N'AI PERSONNE À LÜBECK EN QUI VOTRE FRÈRE PUISSE AVOIR CONFIANCE.
... PERMETTEZ, MONSEIGNEUR...
MON FILS, MANFRED, ME SEMBLE TOUT INDIQUÉ POUR CETTE MISSION.
.. VOTRE FILS, ... HEIN ?!? .... POURQUOI PAS ?
LAISSE-NOUS MAINTENANT. MONSEIGNEUR ET MOI AVONS À PARLER...

JE COMMENÇAIS À ENTREVOIR LES VÉRITABLES MOTIFS DE MA PRÉSENCE AUPRÈS DU CHEVALIER, MON PÈRE : L'IMMENSE FORTUNE QUE SON FRÈRE CADET, HERMANN, AVAIT ACCUMULÉE DANS LE COMMERCE HANSÉATIQUE. UNE FORTUNE QUE CONVOITAIT WALLENSTEIN POUR NOURRIR SES CAMPAGNES. WALLENSTEIN DONT LE BON VOULOIR POUVAIT RENDRE À MON PÈRE NOS TERRES ANCESTRALES...
MON DEVOIR D'HÉRITIER ÉTAIT TOUT TRACÉ : SAUVER LA VIE ET LES BIENS DE MON ONCLE, FERVENT CATHOLIQUE ISOLÉ EN PLEIN PAYS PROTESTANT, ET LES RAMENER AU PLUS TÔT INTACTS DANS CE CAMP.
J'AVAIS ASSEZ BIEN DEVINÉ.
EN SIGNE DE RECONNAISSANCE, WALLENSTEIN ME REMIT UNE BAGUE...
... ET LE RESTE JE L'APPRIS DE MÉMOIRE.
NOS ADIEUX FURENT À L'IMAGE DE NOS RELATIONS : SOBRES...

POUR VOYAGER INCOGNITO, JE PRIS UNE IDENTITÉ QUI AURAIT PU, EN D'AUTRES CIRCONSTANCES, FORT BIEN ÊTRE LA MIENNE : ADRIAAN GEUTZ , PEINTRE FLAMAND. J'AURAIS AIMÉ
LA FRONTIÈRE ENTRE ÉTATS CATHOLIQUES ET PROTESTANTS FUT FRANCHIE SANS PROBLÈME
JE NE M'APERÇUS PAS MÊME D'UNE DIFFÉRENCE.
L'HIVER MENAÇAIT LES ARMÉES SE TERRAIENT DANS LEURS CANTONNEMENTS. LES ROUTES EN DEVENAIENT PLUS SÛRES.
SOMME TOUTE, CELA AU-RAIT PU PLUS MAL SE PASSER

. UNE SEULE SURPRISE, CELLE DE L'HOMME QUI M'ABORDA À L'ÉTAPE DE DESSAU.
UN JÉSUITE, JE L'AURAIS JURÉ. IL LUI AVAIT FALLU UNE CERTAINE AUDACE POUR S'AVENTURER AUSSI LOIN EN TERRE ENNEMIE.
. . JEUNE HOMME, "ON" CONNAÎT LE BUT DE VOTRE MISSION
?
...SONGEZ QUE VOTRE FIDÉLITÉ DOIT D'ABORD ALLER À L'EMPEREUR ET À SA SAINTETÉ. WALLENSTEIN EST DEVENU UN PERSONNAGE SUSPECT, VOUS SAISISSEZ ?
JE NE COMPRENDS RIEN À TOUT CE QUE VOUS RACONTEZ
BIEN SÛR, BIEN SÛR..
..AUCUNE IMPORTANCE.
...JE ME RENDIS COMPTE QUE JE M'ÉTAIS AUSSI AVENTURÉ QUE LUI
À BIENTÔT, MESSIRE GEUTZ. NOUS SOMMES AMENÉS À NOUS REVOIR .

TROIS JOURS PLUS TARD, J'ÉTAIS EN VUE DE LÜBECK
UNE VILLE DU NORD.
DES HOMMES DU NORD
LA MAISON D HERMANN VON KRIEG ! CE PAPISTE !!!
SPROUTCH !
... UNE ATMOSPHÈRE PEUT ÊTRE UN PEU AGITÉE POUR LE NORD...
À MORT !
AU BÛCHER! BRÛLEZ-LE !
C'EST LÀ-BAS
... MAIS LES BRAVES GENS ONT SI RAREMENT L'OCCASION DE FAIRE LA FÊTE
NON!! NOON!! PITIÉ!!

EST CE ICI QUE DEMEURE HERMANN VON KRIEK ?
QUI ES-TU ? NOUS DEVONS SAVOIR QUI RENTRE DANS CETTE MAISON !
C'EST LÀ QUE JE FIS LA CONNAISSANCE D'OCTAVIUS RATZ.
HMM. TU ES PEINTRE, FLAMAND ET PROTESTANT. C'EST BEAUCOUP DE QUALITÉS
TU AS AUSSI BEAUCOUP D'ARMES SUR TA MONTURE ET PEU DE PINCEAUX...
LES ROUTES SONT PEU SURES ET
MAIS OUI, C'EST ÉVIDENT ! OÙ AVAIS-JE LA TÊTE ?!
J'AIMERAIS QUE TU NOUS TIRES LE PORTRAIT... ÇA NOUS FERA UN SOUVENIR
C'EST LUI ! ENFIN !! DIEU SOIT LOUÉ !
JE NE SAIS POURQUOI, QUAND LES GENS SE SAVENT DESSINÉS, ILS N'ARRIVENT PAS À MASQUER LEUR VRAIE NATURE. À PART RATZ, CEUX-LÀ N'ÉTAIENT QUE DES BOURGEOIS DÉGUISÉS EN GUERRIERS, DES ILLUMINÉS DU PRÊCHE DOMINICAL, DES FANATIQUES À LA PETITE SEMAINE.
FINALEMENT, ILS M'ONT LAISSÉ RENTRER. LE DESSIN LEUR AVAIT PLU. SANS DOUTE LES MOUTONS ADORENT SE VOIR DÉGUISÉS EN LIONS.
TU DIRAS À CE PORC DE VON KRIEK D'OUVRIR SES FENÊTRES ! LE VENT LUI APPORTERA AUX NARINES LE FUMET DU BÛCHER QU'EN CE MOMENT ON ALLUME SUR LA PLACE ! SON TOUR VIENDRA BIENTÔT. HA ! HA ! HA !

L'ACCUEIL FUT CHALEUREUX
MANFRED ! MON NEVEU ! TE VOILÀ EN FIN !
MA FEMME, SANGUINE NOUS NOUS SOMMES MARIÉS À L'ÉTÉ
TRÈS CHALEUREUX
ILS M'EMPÊCHENT DE SORTIR JE SUIS PRISON-NIER ! ILS ME TIENNENT EN OTAGE ! D'UN JOUR À L'AUTRE, ILS PEUVENT INSTRUIRE MON PROCÈS, CONFIS-QUER MES BIENS.
ALORS, ILS M'ARRÊTE-RONT ET ! ?.?
MON DIEU ! CETTE PUANTEUR !!
.. L'ODEUR INFAME DE LA CHAIR BRÛLÉE !!
NOON!!!
HA! HA! HA!

infos

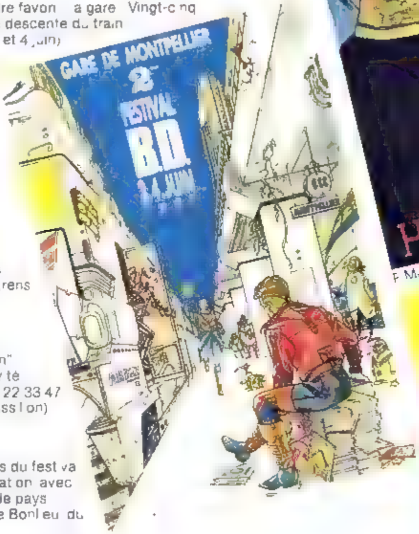
Les festivals des beaux jours

A SIERRE

En Suisse, la 4e édition du festival international de la bande dessinée rassemble toutes ses expositions autour d'une seule "bulle". Au programme, les Schtroumpfs, une exposition-hommage à Reiser, la BD et les sports, etc. Hôte d'honneur, l'Inde (rens. case postale 46, 3960 Sierre, 027) 55 90 43 - du 11 au 14 juin).

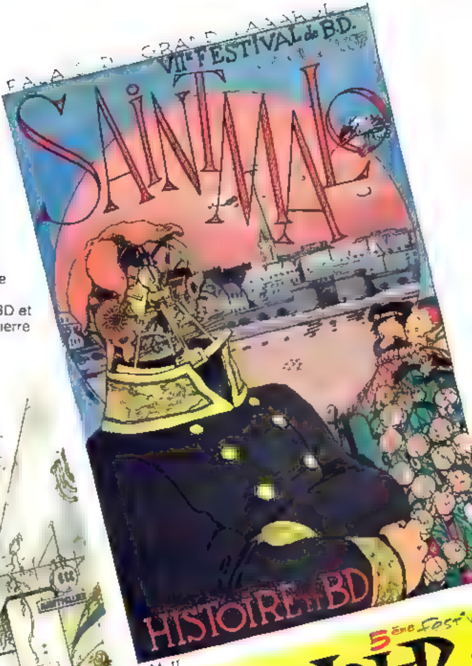
A MONTPELLIER

Le 2e festival BD garde son cadre favori : la gare. Vingt-cinq dessinateurs sont attendus à la descente du train (rens. SNCF 67 58 21 42 - les 3 et 4 juin).



A SAINT-MALO

Le 7e festival choisit un thème en accord avec ses vénérables remparts : histoire et BD. Les expos classiques : *Ave Alix*, *Graine de pros*, etc. C'est F. Murr qui signe l'affiche (rens. SMAC 99 40 71 11 - Palais du Grand Large, les 6 et 7 juin).



F. Murr

A NIMES

Le 3e salon de la BD investit les alentours de la Maison Carrée (rens. 66 67 88 40 - les 20 et 21 juin).

A BAIXAS

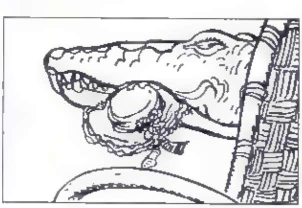
Le 5e festival "L'humour et le vin" s'intitule cette fois *Ecritures*. Invité d'honneur : Jean Solé (rens. 68 22 33 47, 66 200 Baixas, Languedoc-Roussillon).

Jean Solé

A ANNECY

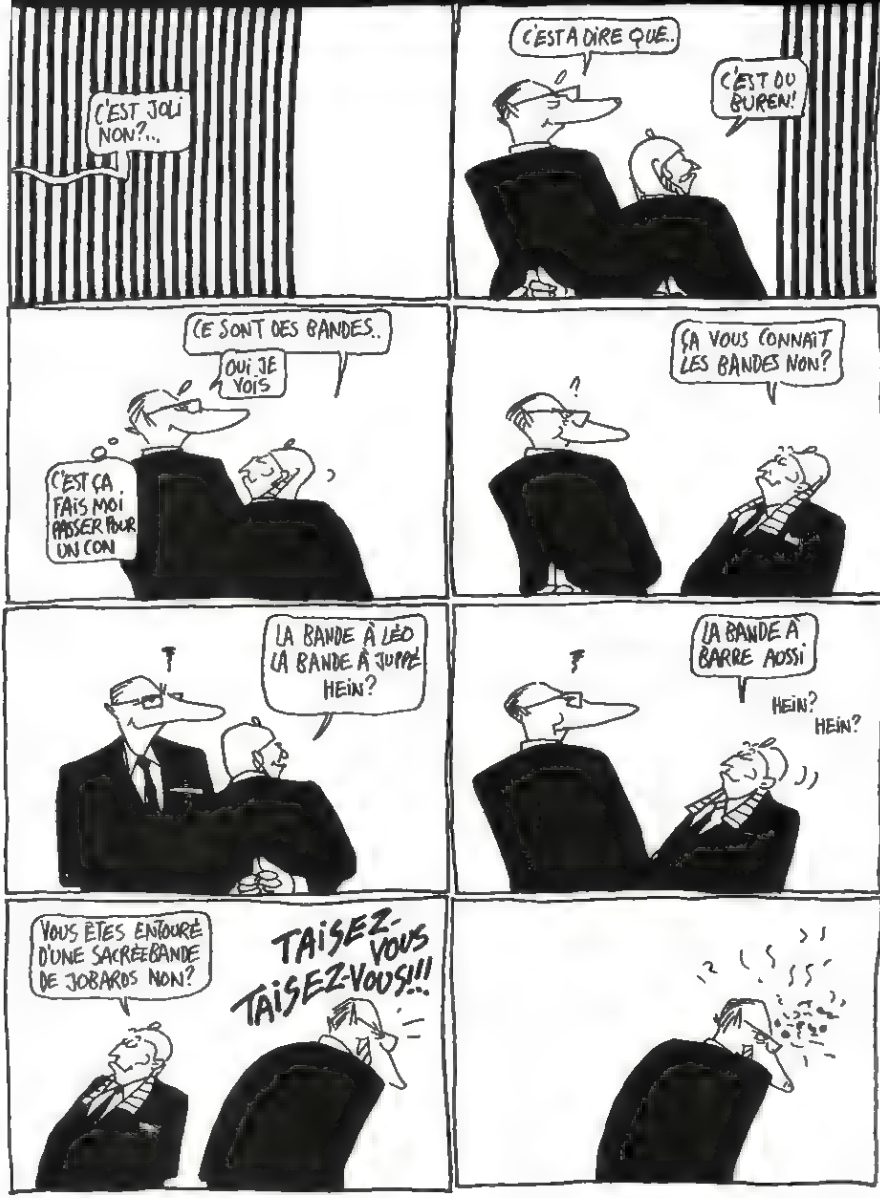
Il n'est pas question de BD mais du festival international du cinéma d'animation avec 700 films et une cinquantaine de pays (rens. JCA 50 51 78 14 - Centre Bonlieu, du 28 mai au 2 juin).

Monuments éphémères. Un beau titre pour un beau numéro, le troisième, des *Cahiers du CCI* : BD, mode, théâtre, lumières... et architecture. Le spectacle de l'architecture n'est plus seulement dans la ville, il est sur le papier, dans les tissus, sur la scène, il est dans la BD. A l'appui, un chapitre Traits consacré à Ted Benoit, François Schuiten et Jean Teulé (éd. du Centre Georges Pompidou, 192 P, 135 F).

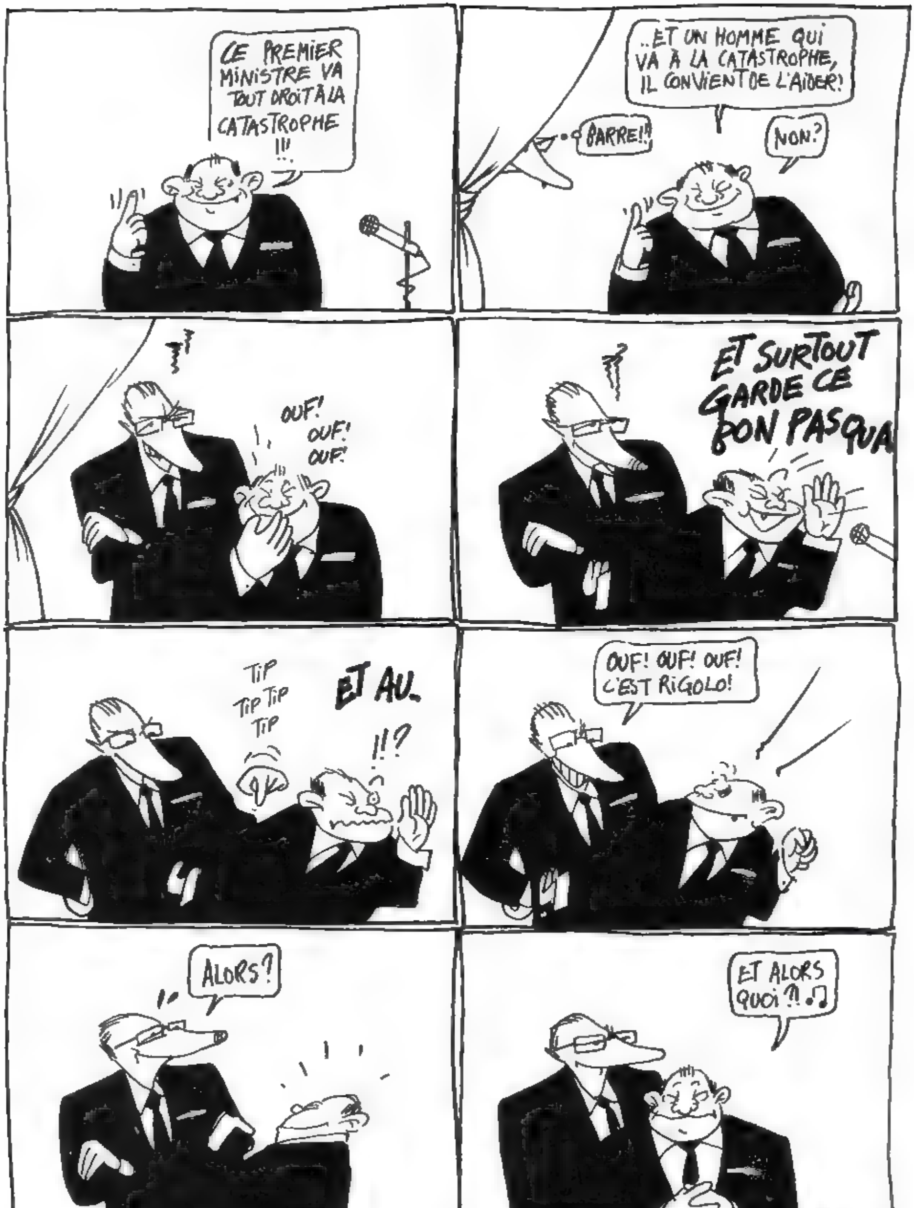


On savait que Séguéla excellait dans l'art de convaincre... La preuve ultime ? Pratt se met à la pub ! Lui qui n'avait jamais mangé de ce pain-là... Résultat, un film réalisé entièrement sur ordinateur d'après des originaux du papa de Corto. Il faut dire qu'il était l'homme de la situation puisque l'annonceur a pour nom Pier Import et qu'il passe son temps à écumer le bout du monde pour y dénicher des objets et des meubles.. (diffusion dans les cinémas).

Régis Franc : La cohabitation - Bande à part



......
Ffsssss
ss
sss
SOUFFLE DE L'HISTOIRE
VOIX VENUE D'AILLEURS
PRÉSIDENT! PRÉSIDENT!
OUI TU SERAS PRÉSI
QUI SONT LÉO BARRE OU MITTERRAND?
COULISSE
POUR UN HOMME COMME TOI!!
HEIN?
N'ÉCOUTE PAS LES SONDAGES CATASTROPHE
OUF! OUF! OUF! OUF! OUF!
POP
RIEN NE SERT DE COURiiiiiR IL FAUT PARTIR À POINT
OUF! OUF! OUF!


CE PREMIER MINISTRE VA TOUT DROIT À LA CATASTROPHE !!!
..ET UN HOMME QUI VA À LA CATASTROPHE, IL CONVIENT DE L'AIDER!
BARRE!!
NON?
OUF! OUF! OUF!
ET SURTOUT GARDE CE BON PASQUA
TIP TIP TIP TIP
ET AU..
!!?
OUF! OUF! OUF! C'EST RIGOLO!
ALORS?
ET ALORS QUOI?!

MOUI.
EST-CE QUE VOUS AVEZ DÉJÀ ENTENDU PARLER D'UN TRUC QUI S'APPELLE..
?
LA SOLIDARITÉ GOUVERNEMENTALE !!!
FAUX CUL! ESPÈCE DE SALE PETIT GROS FAUX CUL
QUI? LA QUOI? C'EST UN NOUVEAU PROJET D'ORDONNANCE?
SALE CON!
OUF! OUF! OUF! OUF! OUF!
POUR QUE JE LA RESPECTE, IL FAUDRAIT QUE JE SOIS DANS LE GOUVERNEMENT ET QUAND J'Y SERAI, C'EST QUE JE SERAI
PRÉSIDENT DE LA
LIGUE!!
AÏE!
Sst
ODEUR DE SOUFRE
OUF! OUF! OUF!
GAK
ET GISCARD AUJOURD'HUI? IL EST DE LA BANDE À QUI GISCARD?!!

Les rêveurs d'océan

Moby Dick d'Herman Melville, ill. par Mervyn Peake (Ed. Methven)

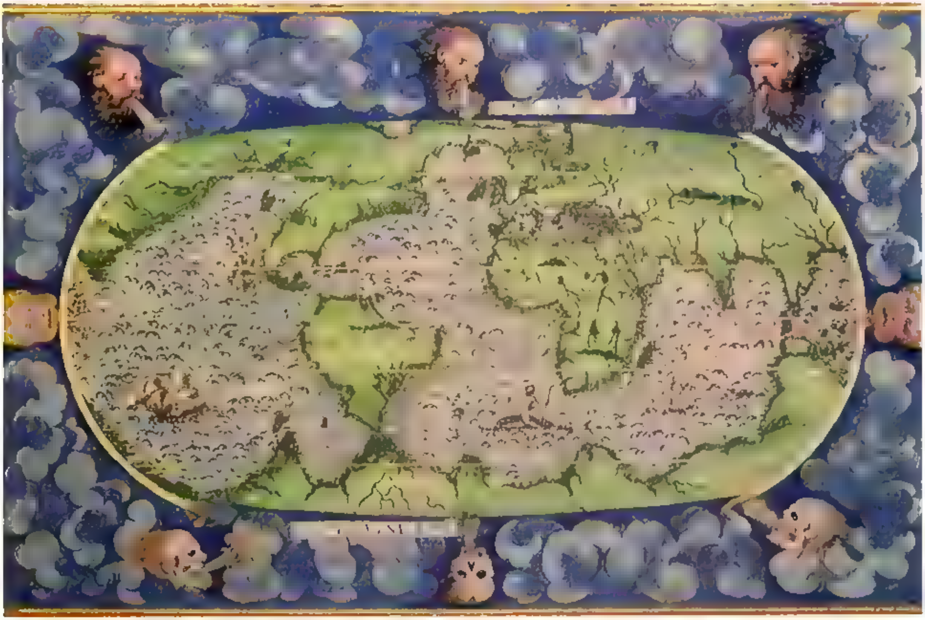
Au commencement, le Créateur inventa l'horizon, ligne de départ idéale pour l'aventure et le rêve des hommes... Est-ce l'approche de l'été ? L'appel de l'horizon maritime se fait sentir de tous côtés : dans une exposition du musée de la Marine, qui retrace deux mille ans de voyages sur les océans, et dans un labyrinthe de la BPI qui opte pour l'autre versant, celui du voyage intérieur vers les îles des naufragés, des écrivains et des poètes.

De tout temps, ce bas monde a donné le jour à deux types de navigateurs : ceux qui, physiquement, ont appareillé pour les mers lointaines, dans le but de faire progresser la connaissance humaine et de nourrir l'aventure scientifique ; et puis les autres, navigateurs en chambre, enfants et poètes, grands rêveurs d'îles et d'océans, aventuriers de l'imaginaire. Les premiers d'ailleurs n'ont pas manqué d'inspirer les seconds, d'élargir encore les sphères de leur gourmandise proliférante. Inversement, c'est la tête pleine de monstres et de chimères que les premiers explorateurs des mers abordèrent l'espace de ténèbres des océans.

De dérives océaniques en rêves insulaires

Toujours à l'affût de matériaux propres à alimenter l'imaginaire et à fournir des scénarios à leurs voyages intérieurs, les amateurs de découvertes, de frissons et de mythes vont pouvoir remplir leurs valises avant les grands départs (si toutefois les départs d'aujourd'hui méritent encore le qualificatif de "grands"). Deux recettes : une pincée d'air du large avec *Océans des hommes*, l'exposition organisée par le musée de la Marine et la Bibliothèque nationale, magistrale histoire de l'ouverture des mers et des océans, de la découverte des continents nouveaux et des grandes routes maritimes – une dérive parmi les peuples et les vaisseaux, au milieu des sextants, des astrolabes et des cartes, de la traite négrière et des ravages du scorbut, des émerveillement de Cook ou Lapérouse. Et un zeste de fraîcheur

Cartes et portulans sont là pour rappeler que la navigation est aussi la quête d'une image du monde. Une image qui connut bien des avatars puisque c'est seulement à la fin du 18e siècle qu'en furent dessinés les exacts contours.



Cosmographie universelle de Guillaume le Testu 1556. (Service historique de l'armée de terre)

enfantine (mais l'exposition s'adresse tout autant aux adultes, anciens enfants et qui s'en souviennent) avec *Iles*, un nom léger, un nom tout rond, donné à ce labyrinthe rêvé de la BPI du Centre Pompidou. La découverte scientifique y côtoie les productions de l'imaginaire, la frontière entre rêve et réel y est une lisière tremblotante, et les vraies îles (trente mille approximativement sur les cartes du monde) se mêlent aux îles flottantes, îles-volcans, îles au Trésor, îles des Démons ou îles des Cannibales... D'une exposition à l'autre, l'œil suivra le tracé des cartes, les vraies et les imaginées, de Colomb à Robinson.

Les ténèbres de la mer

L'atlas sur les genoux, le voyageur du XXe siècle peut avoir l'esprit paisible. Sur le papier glacé, la mer est soigneusement barricadée derrière le garde-fou des côtes et des continents, elle lèche docilement des îles dont chaque détail est connu des récifs et des criques, ses seuls débordements sont les tempêtes. Comment réussir à faire un moment le vide pour entrer dans cette coque d'angoisse où vivait à l'origine le navigateur qui surmontait sa terreur de celles que nous ne traversons plus qu'à l'état nocturne – pour affronter la "mer des ténèbres", espace totalement inconnu, hanté par les monstres et qui avait toutes les chances de finir quelque part sur une muraille de néant ? Pour subjuguer une peur absolue, le marin s'efforçait de la contenir entre les lignes tracées sur le parchemin la succession des cartes, des portulans est là pour rappeler que la navigation est aussi la quête d une image du monde...

Une image qui a connu bien des avatars. Notre esprit positiviste s'y délecte à retrouver la compagnie des cyclopes et des dragons et leurs couleurs candides. A nous faire rêver d'y croire encore ! Au XIVe, la Méditerranée tient plus du diable que de la mer, et Opicinus de Canistris (son nom est déjà un voyage) la représente comme une pieuvre qui tient entre ses tentacules les terres d'Europe. Plus tard, Colomb émaille sa carte du monde d'îles imaginaires et prend soin de représenter les neuf cercles des planètes et le Paradis terrestre, qu'il ne désespère pas de trouver au bout des vagues. Quelle n'avait pas été d'ailleurs la surprise des marins portugais franchissant quelques années plus tôt l'équateur de ne pas voir l'océan se mettre à bouillir ! C'était le temps où Colomb, pour ne pas effrayer ses équipages, annonçait quarante-huit lieues quand on en parcourait soixante, impatient de parvenir sans en avoir l'air sur la face cachée de la terre.

Tour du monde et science exacte

Limitées alors aux trois continents connus, encore déformés, les cartes adopteront pourtant, en l'espace de cinquante ans, des contours très convenables. Car si Magellan n'a pas vu le bout du voyage, d'autres ont bouclé le tour du monde et dressé les limites des terres et des océans. Les navigateurs stupéfaits, ces illuminés qui appareillaient pour la Nuit profonde, découvraient que les êtres à six bras ou les hommes à tête d'oiseau étaient moins un danger que le scorbut et les naufrages. De voyage en voyage les cartes de Mercator, l'octant puis le sextant transforment les terreurs de la navigation en éléments de science exacte. Il y a maintenant deux cents ans (seulement) que l'image du monde a pris des contours scientifiques. La folie et les rêves s'éteignaient, on effaçait des cartes la Terra australis et les nébuleuses d'îles imaginaires.

Mais l'imaginaire demeurait heureusement dans les esprits, et les îles dans la tête des conteurs, des romanciers et des peintres. D'autant plus que la réalité savait encore lui fournir l'engrais nécessaire. Après tout, lors des grands voyages d'exploration des naturalistes dans les "paradis" du Pacifique, les événements surent entretenir la flamme du frisson. Cook et Marion Dufresne, non contents de mourir aux antipodes, ce qui suffit à entretenir les légendes, furent assassinés par les indigènes et, à ce qu'on dit, consommés en grand festin.

La Marie Séraphique avec tableau général de la traite, manuscrit 1773 (Musée des Salorges, Nantes)

La Terra brasilia, carte du Brésil. Atlas Miller de Lopo Homem, circa (Bibliothèque nationale)

Les navigateurs de l'inconnu

Deux mille ans d'aventure maritime. Une galerie incomparable de héros, de navires, de terreurs et de tempêtes, de découvertes et de merveilles ; mieux qu'un roman ! Une histoire du monde et des hommes où se rejoignent les peuples – Vénètes et Vickings, Hanséates et Lusitaniens, Espagnols, Portugais et Hollandais –, les siècles – de l'Antiquité au XVIIIe –, la science et la pensée, concrétisés dans des pièces et documents ultra-précieux que sortent au grand jour le musée de la Marine et la Bibliothèque nationale.

L'histoire de l'ouverture des mers et des océans tient certes aux instruments mais plus encore, pour François Bellec, Capitaine de Vaisseau, directeur du musée de la Marine et concepteur de l'exposition, aux mentalités et au pouvoir d'imagination des hommes. Et c'est ce pouvoir périlleux que donne à voir un choix d'incroyables documents venus du fond des siècles, depuis l'un des premiers manuscrits des *Mille et une nuits*, les instructions nautiques des grands pilotes arabes ou la Carte pisane, plus ancienne carte marine connue, établie en l'an 1290. L'exposition est un peu comme un coffre aux trésors : on y plonge dans une géographie de Ptolémée gravée à Ulm en 1482, dans une édition du *Devisement du monde* de Marco Polo, dans l'*Atlas Miller*, où la Terra brasilia, magnifique de couleurs, mêle Indiens et hydre fabuleuse... Manuels de pilotage, atlas, portulans, globes et instruments de navigation, armes, porcelaines et monnaies, tout témoigne de l'aventure des fous de la mer, de leurs réussites commerciales, de leurs conquêtes, mais aussi de la maladie, de la traite des Noirs, des ombres du voyage...

Ce qui est conté ici est, ni plus ni moins, l'une des plus grandes aventures des hommes. Scientifique, technologique, commerciale et humaine. Elle ne peut laisser froid aucun amateur de rêves et de lointains horizons, aucun chercheur de trésor.

C.L.

Océan des hommes – Musée de la Marine, Palais de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris – du 27 mai au 13 septembre – Le livre de François Bellec, qui porte le même intitulé, est accompagné d'un catalogue analytique de l'exposition (Ed. Ouest France Université – 232 P. – 150 F).

Que nos représentations du monde soient scientifiques ou non, rien n'empêchera pourtant que les vraies îles se mêlent aux autres, les îles chimères, ces ailleurs clos qui sont comme une quintessence du mystère.

Les aventuriers de l'imaginaire

L'histoire se passait dans les îles et tout Robinson sait bien que les îles sont pleines de prodiges mais aussi pleines de dangers. Les îles – ces lieux que le voyageur a tout le temps d'imaginer, de rêver de loin, ces ailleurs clos qui sont comme une quintessence du mystère. Le site idéal pour abandonner les naufragés à l'espace infini de l'aventure. Une trace de pas sur le sable, l'épaisseur de la jungle, un vieux grimoire qui parle de trésor, tout y prend des proportions à donner des ailes à Robinson comme au Capitaine Flint. L'île est une étape dans le parcours initiatique, un noyau mythique ouvrant sur la quête de l'Eldorado ou se refermant sur les hauts murs des monastères et des bagnes. Jules Verne, Stevenson, London, avaient la tête remplie d'îles. Et Melville, dont la baleine fut une autre forme d'île affleurant à la surface de l'océan.

Comme les premiers navigateurs, les voyageurs de l'imaginaire ont abordé sur des îles fabuleuses peuplées de gorgones et d'amazones, transporté la Création sur des îles mythiques et vu en rêve les îles de l'autre monde. Sur l'île Fortunée ils ont édifié un arbre qui lie le monde des hommes et des Dieux. Sur l'île des Bienheureux, inventé des couleurs dont Platon disait que celles de nos peintres, en comparaison, "ne sont que des échantillons". Sur l'Atlantide, goûté un âge d'or qu'une seule nuit a suffi à détruire, puisque le Déluge a tout englouti, la terre et jusqu'au dernier de ses habitants.

On n'a jamais fini de faire le tour des îles, de celles de la mer, des îles littéraires et des îles chimères. Et c'est tant mieux. Le refuge est inépuisable et si les grandes découvertes sont closes, il reste à chacun à dresser la géographie de ses cartes intérieures.

CLAUDINE LEGARDINIER

Robinson Crusoe de Daniel de Foe, par F. Griset (Ed. Warne)

L'île au trésor de Robert Stevenson, ill. par Ralph Steadman (Ed. Aubier Montaigne)

La mémoire de Robinson

Un point sur la carte, un espace dans la tête. Les îles sont des repères mouvants, situés à la frontière du réel et du rêve. "La providence des vrais naufragés : les enfants et les créateurs"

Christiane Clerc, commissaire de l'exposition de la BPI, a longtemps rêvé de mettre en scène la dérive de ce Robinson qui sommeille dans nos imaginaires : "Il fallait montrer comment ce thème de l'île nous structure, comment il forge notre mémoire". Le visiteur-voyageur pénètre donc dans un labyrinthe, sous la houlette d'un personnage totémique, grand Robinson truffé de miroirs. A chaque pas, il flotte entre mythes et cartes, découvertes scientifiques et productions des écrivains, sculpteurs ou peintres. Des originaux de livres d'enfants ponctuent sa marche d'île-volcan en île déserte, d'Atlantide en île d'Utopie. Passé et présent, rêve et géographie.

La trame est celle d'un jeu. Le Robinson visiteur y lit une carte intérieure pleine de réminiscences, recense les îles légendaires, chante les îles du Nouveau Monde avec les utopistes – Thomas More, Bacon ou Rabelais –, s'aventure dans les îles colonisées à la suite du "bon sauvage", joue les pirates à l'école de Vendredi, explore les nouvelles Cythères des mers australes avec Bougainville, croise les îles d'humour de Bosc ou Chaval, les îles de pub du Club Méd', les îles intérieures de navigateurs en chambre, Grenier ou Giraudoux...

Un voyage au long cours où son imagination qui galope trouve des échos dans une sculpture de sable de Nicolas Topor, des illustrations d'André François, Ralph Steadman ou Mervyn Peake. Livres populaires à quat'sous, petits manuscrits des enfants Brontë, jeux de l'oie des enfants du Commonwealth, sont d'autres îles où abordent nos rêves de grimoires et d'aventures.

L'île est un terreau d'aventures initiatique vers la connaissance de soi, mais son ambivalence est inscrite dans le fil d'Ariane de l'exposition.

Car Robinson n'existe pas sans Vendredi, sans son rapport à l'autre et à la différence. "Il fallait éviter de donner dans l'image égocentrique de conquête", dit Christiane Clerc. L'île est un choc qui nous remet en cause, en même temps que l'éternelle promesse de nouveaux mystères.

C.L.

Iles – Centre Pompidou, Galerie de la BPI, 75004 Paris – du 24 juin au 21 septembre – livre-catalogue réalisé en collaboration avec les éditions Gallimard (300 P. – environ 70 F).

Tardi - Leo Malet

120, rue de la Gare

chapitre 11 : coup de théâtre à la Tour pointue

Décembre 1941. Nestor Burma a regagné Paris, pas fâché de se retrouver chez lui après ces longs mois d'exil : le front, puis le Stalag XB et, pour finir, Lyon, où la mort de Bob Colomer l'a immobilisé quelque temps. Bien décidé, en effet, à découvrir l'assassin de son ex-collaborateur, et peu confiant dans les talents de la police, Burma a tenu à mener sa propre enquête. Mais ses découvertes ont plutôt contribué à compliquer l'affaire . Et les conclusions du commissaire Bernier - persuadé d'avoir identifié le meurtrier en la personne d'un certain Jalome - ne le satisfont pas. Bien des points demeurent obscurs, particulièrement la nature du lien qui semble rattacher l'affaire Colomer à l'énigme que représente, pour notre détective, le matricule 60 202, l'amnésique du Stalag. Avec, pour seul fil d'Ariane, un très sibyllin "120, rue de la gare"...

AVIS
FRANÇAIS! AU SECOURS!
UT D'ETUDE DES QUESTIONS JUIVES . 21 RUE LA BOETIE PARIS
AU PILORI
MEIN KAMPF
L'ECOL DES CADAVR
BAGATELLES POUR UN MASSACRE
LES BEAU DRAPS
Je passai ma journée à faire toutes les librairies que je trouvai sur mon chemin, à la recherche d'une carte d'état major...
puis je fis un crochet par le 19ème arrondissement
En rentrant chez moi, après dîner, je trouvai un pneumatique de FAROUX. Il m'avait téléphoné sans succès tout l'après-midi et, ne pouvant se déranger une nouvelle fois, il me demandait de passer au quai des Orfèvres vers 21 H 30...
Sacré FAROUX! .. il a identifié les empreintes!
AH!... Vous voilà, BURMA! Qu'est-ce que c'est que cette plaisanterie?... Vos empreintes sont celles d'un mort!!!
Je sais.
Quoi!!... et vous m'avez laissé fouiller dans nos fichiers à la recherche d'un cadavre? Et vous savez qui c'était?
Non.
Vous ne savez pas qui c'était?
Non!... et vous allez me l'apprendre.
Avec plaisir, BURMA!

Les empreintes sont celles de Georges PARRY, dit Jo TOUR EIFFEL, l'international, le roi des voleurs de perles, le roi de l'évasion! ... Ah! Ça vous la coupe 'Hein?
LUNDI 15 DECEMBRE
QUOI!?
NOM DE DIEU!... JO TOUR EIFFEL!! ... Georges PARRY !!! Nom de Dieu de Nom de Dieu, PARRY n'est pas mort en 38 bouffé par les crabes ! ... Il y a un mois il vivait encore! Vous avez le dossier de Jo avec sa Ronche ? ... Sortez-le !
Comparez cette photo à celle de PARRY !
Mais vous m'avez dit que les empreintes et votre rapé...
Ne vous occupez pas de ce que je vous ai dit!
L'homme que vous voyez sur ce cliché et celui dont j'ai relevé les empreintes au stalag, c'est le même!
Vous plaisantez!... Vos empreintes offrent 17 particularités communes à chaque doigt avec celles de PARRY!
15
Alors aucune erreur, Jo TOUR EIFFEL et le matricule 60202 ne font qu'un!
Ce n'est pas le même homme!
SI!
... C'EST LE MÊME HOMME PARCE QUE C'EST SON CONTRAIRE! Regardez attentivement. FAROUX, faites un effort!
60202

La forme générale du visage est inchangée, mais le visage lui-même, sans tenir compte de la balafre et de la barbe, a subi certaines modifications.
La bouche a été réduite, le nez de PARRY était concave, celui du prisonnier que j'ai connu est rectiligne, les ailes amincies. Quant aux oreilles, decollées chez JO TOUR EIFFEL, elles adhèrent au crâne chez le n° 60202. Georges PARRY, dit Jo TOUR EIFFEL, n'est autre que le matricule 60202 dit LA GLOBULE, l'amnésique du stalag au regard vide. N'oubliez pas que LA GLOBULE est sous-alimenté, en état de choc; de plus, il a perdu ses cheveux, mais il s'agit bien d'un seul et même homme : PARRY! ... les empreintes en sont la preuve. Nous sommes en face d'un beau travail de chirurgie esthétique.
60202
Vous avez raison! ... Quel est le fils de pute de toubib qui a fait ça?
On avait pourtant bien identifié son cadavre en janvier 38, sur la côte de Cornouailles!
Le corps était à moitié dévoré par les crabes. La police anglaise a pris ses désirs pour la réalité.
15
... En tout cas, après sa "mort", Jo n'a plus fait parler de lui. Il voulait se retirer des affaires et vivre tranquillement de ses rentes ... d'où cette mise en scène. Il a eu recours, ensuite ou précédemment, aux bons soins d'un chirurgien qui lui a refait la gueule.
FAROUX réclamait des éclaircissements. Je les lui devais. Je lui fis un récit détaillé de cette sombre histoire, en passant toutefois sous silence l'épisode relatif au sosie de Madeleine MORLAIN.
Résumons, BURMA. ... vous rencontrez PARRY au stalag en état d'amnésie ... non simulée?
Absolument non simulée!

Au moment de mourir, PARRY recouvre la mémoire, l'espace d'un éclair, le temps de dire Hélène, et la mystérieuse adresse
Dites à Hélène ... 120 RUE DE LA GARE.:.
!?
Je lui demande : PARIS ? IL croit que c'est son nom que je prononce et me fait un signe affirmatif. IL n'y a donc rien à glaner rue de la Gare dans le 19ème arrondissement, où d'ailleurs le 120 n'existe pas...
PARIS?
Vous arrivez à Lyon en gare de Perrache juste à temps pour assister à l'assassinat de COLOMER qui meurt sous vos yeux en hurlant la même adresse. Croyez-vous qu'il avait découvert que PARRY était vivant ?
PATRON!!! 120 RUE DE LA GARE.:.
Oui... c'est le seul lien qui semble rattacher les deux affaires. Pour en savoir plus sur la vie que menait COLOMER à Lyon, je m'adresse à un détective privé, Gérard LAFALAISE, mais sa secrétaire bavarde et...
... un ex-complice de PARRY. JALOME, qui travaille dans l'agence de LAFALAISE sous le nom de CARHAIX, tente de me foutre dans le Rhône.
C'est un prudent, ce CARHAIX. Vous avez vu le contenu de son portefeuille... pas de papiers compromettants, et son appartement bien rangé... Mais les plus prudents oublient parfois quelque chose qui les conduit à l'échafaud !
D'après le commissaire BERNIER, JALOME serait l'assassin de COLOMER. Je ne crois pas, il était prudent, certes... bien trop pour laisser traîner un pistolet dans ses godasses !

Je ne crois pas que JALOME ait tué COLOMER, mais je suis persuadé qu'entre minuit et 4H30, heure à laquelle eut lieu notre visite à son domicile, quelqu'un d'autre a séjourné dans l'appartement
Vous avez des preuves ?
... Des présomptions !
15 DECEMBRE
Qui est, selon vous, ce visiteur ?
L'assassin de COLOMER, l'homme qui m'a dépêché JALOME !
On peut supposer qu'il attendait pas très loin du pont de la Boucle le résultat de la rencontre .. Il a dû entendre un plongeon et nous voir passer COVET et moi, sortis frais et roses du guet-apens.. Craignant une perquisition inévitable tôt ou tard, au domicile de son homme de main et la découverte de documents compromettants, il va à l'appartement de son complice – dont il doit posséder une clef – et... nettoie. Il laisse misérablement cachée, l'arme du crime de Perrache, afin de faire croire que JALOME est le meurtrier de COLOMER. Le pistolet ne peut permettre d'identifier son véritable possesseur : il est de fabrication étrangère, acheté et passé en fraude. On peut s'en débarrasser sans risque.
A 22H30 je quittai FAROUX
Je suis convaincu que la solution de l'énigme réside en zone occupée. COLOMER s'apprêtait à franchir la ligne et je n'ai jamais cru une seconde qu'il cherchait à fuir .. Ça, c'est une idée de BERNIER
Quand bien même COLOMER aurait découvert que CARHAIX était JALOME, ex-complice de Jo TOUR EIFFEL et VILLEBRUN (et on ne voit vraiment pas en quoi cela pouvait l'intéresser) il n'aurait eu, pour sa sauvegarde, qu'à en informer la police...

J estimais ne pas avoir perdu mon temps en regagnant Paris, ça m'avait permis d'identifier l'amnésique du stalag et de voir d'un peu plus près Hélène CHATELAIN...
AVIS important
Befehl
Ordre
Bekanntmachung
Jacques TARDI
TODE
ERSCHOSSEN
Das Kriegsgericht
ARRÊT de la Cour Martiale
Jacques TARDI
PEINE DE MORT
FUSILLÉ
La Cour Martiale
...et puis FAROUX m'avait donné ce que je lui avais demandé : le port d'arme et le permis pour circuler la nuit
CITÉ
STATION INTERDITE
AU PUBLIC
PENDANT LES ALERTES
QUINQUINA
Hélène n'est pas dans le coup. Mon équation 120 rue de la Gare = 60 rue de Lyon, ne tient plus... 120 rue de la Gare ne doit pas vouloir dire autre chose que 120 rue de la Gare... et c'est pas ce qui manque en France... une par agglomération. Quant au prénom Hélène...
A propos de votre secrétaire : ce matin, un type est sorti de chez elle et s'est mis en faction dans un café situé en face du 60. Il n'est pas resté longtemps mais semblait surveiller son immeuble. Mon homme a regretté de ne pouvoir le suivre.
c'était moi !
L'inspecteur décida de continuer à faire surveiller Hélène... Ces flics étaient tous les mêmes, plus la piste paraissait fausse, plus ils s'y accrochaient.
CYBO
MÉDOC
LA GERBE
REFUGE
TÉLÉPHONE
ACCÈS INTERDIT AUX JUIFS
LA LUNE
MART
Je demandai à FAROUX s'il pourrait me procurer une carte d'état major de la région de Château-du-Loir.. J'avais envie d'aller voir dans le coin où PARRY avait été fait prisonnier s'il n'y avait pas une rue de la Gare...

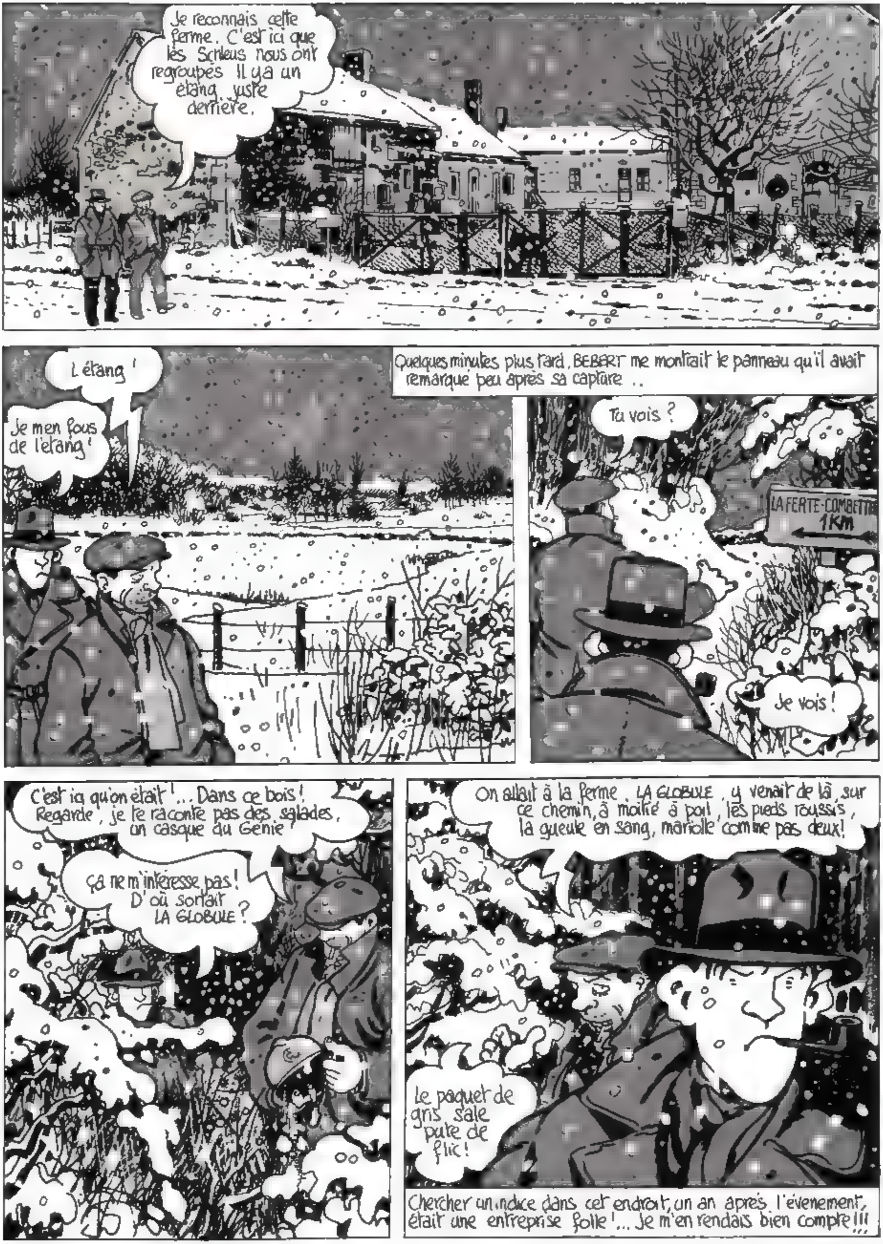
CHARCUTERIE
Saleté de concierge!
Ma porte est ouverte!... On a visité mon appartement! .. Eh, mais on dirait que le type est toujours là, il y a de la lumière dans mon bureau...
Tout l'immeuble en zone nono, beau temps pour les cambrioleurs!...
BUREA
Arrête de bouziller ce meuble, il ne contient que des factures impayées!... et lève bien haut les mains au-dessus de ta tête, connard!
CLIC
... et merde!, ... merde merde!

?!
Tiens donc !?
Quoi d'neuf BÉBERT ?
Ça pourrait aller mieux ! Je reviens de Kommando et j'ai manqué y laisser la pogne. Y'a plus que deux doigts à cette paluche !
BÉBERT !!! ...Surtout, te gêne pas !
BURMA !!
T'AS TOUT D'UN FLIC !
Je m'étais pas gouré au stalag, quand t'as pris les empreintes à LA GLOBULE ! Quand j'ai vu ta plaque sur la porte, j'ai tout de suite fait le rapport... et ça me faisait plutôt plaisir de casser un flic privé... Tu veux que je te dise.. déjà que les vrais bourres c'est des crevures, les privés c'est trois fois pire ! Allez, vas-y, appelle tes collègues, je suis bon !
Mon intention n'est pas de te livrer à la police. ... mais à propos de LA GLOBULE, tu as été fait prisonnier en même temps que lui, d'après ce que tu m'as raconté... hein ?
R BURMA
ECTIVE
Un peu que j'y étais ! Où tu veux en venir ? ... Qu'est-ce que t'as encore comme idée tordue ?
Ça s'est passé à Château-du-Loir, tu m'as dit... Eh bien, BÉBERT, demain nous irons tous les deux faire un tour dans ce bled !

Pour la nuit, je fus obligé d'attacher BEBERT sur le divan du salon... je ne voulais pas prendre le risque qu'il me fausse compagnie. Et puis je telephonai à REBOUL, lui demandant de venir s'installer chez moi dès le lendemain matin afin d'intercepter un eventuel coup de fil de LAFALAISE.
Le voyage se fit sans encombres. BEBERT passa son temps à me piquer mon tabac et à m'assommer avec ses considérations à la con sur les détectives privés. Je fus soulagé d'arriver à Château-du-Loir
Tu es sûr de pouvoir reconnaître l'endroit où tu as eté fait prisonnier ?.. on n'est pas venus dans ce trou pour rien, j'espère..
C'est ton idée, non ?!
Passe-moi du gris que je m'en roule une petite.
Tu nous les casses, BEBERT !.. achète-toi du tabac !!
Avec quoi ?
Ramasse les megots !

J'avisai un hôtel de second ordre où je retins un chambre à deux lits. Avant de nous mettre en campagne, je téléphonai mon adresse à REBOUL et m informai auprès de l'hôtelier d'une eventuelle rue de la Gare. J'essuyai une réponse négative.
HOTEL
En route! Allez BEBERT, cherche!
BEBERT se planta au milieu de la rue pour s'orienter. Nous filâmes vers le Sud-ouest.
Tu vois ce paquet de gris? .. il sera à toi lorsque tu auras trouvé l'endroit!
T'as tout du flic, BURMA!!!
CHATEAU DU-LOIR
Ah quelle tristesse, quelle horreur, quel ennui! ... et toute cette boue. Je déteste la campagne BEBERT.
C'est bien l'seul point commun qu'y a entre nous!

Le paysage était loin de celui qu'avait dû connaître BEBERT sous le soleil de juin... allait il s'y retrouver ?
Je suis, paumé !
On verra ça demain.. Rentrons.
Le lendemain, avant de poursuivre nos recherches, nous nous lestâmes d'un solide petit déjeuner. La campagne avait du bon, les restrictions ne s'y faisaient pas trop durement sentir. Je montrai la photo du matricule 60202 au patron de l'hôtel, qui l'examina attentivement.
SUZE
VIANDO
Ce type-là ne vous dit rien ?
Non !
Vous me dites que ce monsieur habitait dans le coin... je peux pas vous dire... Y'a qu'un gars qui aurait pu vous renseigner, y connaissait tout le monde à dix kilomètres à la ronde, seulement il est au cimetière et pas comme gardien ! ... c'était le père COMBETTES.
LA FERTÉ-COMBETTES !
Ça y est !... j'y suis !...LA FERTÉ-COMBETTES ! J'ai vu ce nom-là, le nom d'un bled, sur un panneau, dix minutes après que les Fritz nous aient poirés !...
Ah ! La neige ! y manquait plus que ça !
En route, BÉBERT, tu tiens le bon bout ! Cinq kilomètres à pince, il a dit le taulier. Ça va nous réchauffer !
...Et voilà le patelin ! Aboule le paquet de gris !
Pas encore.
Je me souviens, on a traversé le village, encadrés par les Boches. On venait de ce côté-là.


Je reconnais cette ferme. C'est ici que les Schleus nous ont regroupés. Il y a un étang juste derrière.
L'étang !
Je m'en fous de l'étang !
Quelques minutes plus tard, BEBERT me montrait le panneau qu'il avait remarqué peu après sa capture ..
Tu vois ?
LA FERTE-COMBETTE 1KM
Je vois !
C'est ici qu'on était !... Dans ce bois ! Regarde, je te raconte pas des salades, un casque du Génie !
Ça ne m'intéresse pas ! D'où sortait LA GLOBULE ?
On allait à la ferme. LA GLOBULE, y venait de là, sur ce chemin, à moitié à poil, les pieds roussis, la gueule en sang, mariolle comme pas deux !
Le paquet de gris, sale pute de flic !
Chercher un indice dans cet endroit, un an après l'événement, était une entreprise folle !... Je m'en rendais bien compte !!!

[à suivre]

LA SUPERRADIO
SKYROCK
96,1FM
MINITEL 36.15 CODE GERALDINE

TAC
TAC
QUELQUES MINUTES PLUS TARD

?!
C'EST PAS POSSIBLE ! T'AS BIEN REGARDÉ PARTOUT ?
PERSONNE !!
QU'A T IL PÛ PASSER ??
LE LENDEMAIN, LE ROI CHARMANT ATTENDIT AVEC IMPATIENCE LE MOMENT DE RENCONTRER LA BELLE PRINCESSE

... HÉLAS, IL NE LA VIT PAS REPARAÎTRE. PENDANT CE TEMPS, FLORINE, DANS SA TOUR SE LAMENTAIT...
LE LENDEMAIN MATIN
ATTENTION, ON FERME LES YEUX, JE VAIS RINCER

PIERRE...LOUIS!
?
?
VOUS SAVEZ PIERRE LOUIS. GRACE À VOUS, J'AI RETROUVÉ LE SOMMEIL. CENDRILLON NE DEVAIT PAS ÊTRE PLUS HEUREUSE QUAND ELLE A ESSAYÉ LA PANTOUFLE DE VAIR. VOUS NE POUVEZ PAS...
S'IL VOUS PLAÎT, MADAME NOUS DEVONS Y ALLER
À CE SOIR
LE LENDEMAIN MATIN
VOUS ME SUIVEZ! ET VOUS NE FAITES PAS D'HISTOIRE!!
?!

TU VOIS CHARLES ON A FINI PAR Y ARRIVER
ALORS ON N'EST PAS RASSURÉ ?.. ET ON N'A PAS TOUT À FAIT TORT.
MAIS...?!
CE N'EST PAS ROULEAU-DUCRET !!
?!
CLAC!
UN PEU PLUS TARD.
ÇA FAIT DÉJÀ DEUX SEMAINES QU'ON LE SURVEILLE, QU'ON OBSERVE SES HABITUDES, QU'ON NOTE SES DÉPLACEMENTS COMME SI C'ÉTAIT LE DERNIER AIGLE ROYAL ET À CHAQUE FOIS QU'ON SE DÉCIDE À LE CHOPER... TU LE RATES!
C'EST TON IDÉE DE VENIR ICI. ON POUVAIT TRÈS BIEN FAIRE ÇA À PARIS. TU VEUX TOUJOURS TOUT COMPLIQUER...
JE VAIS FINIR PAR CROIRE QUE TU ES UN INCAPABLE !!

IL Y EN A MARRE !...
ARRÊTE - ÇA ON NE VA PAS RÉCUPÉRER LA CONSIGNE ..
DZLING
DZLING
DZLING
PAN PAN PAN
LE LENDEMAIN MATIN
TU SAIS BIEN QU'À PARIS IL EST TOUJOURS TRÈS ENTOURÉ MONSIEUR ROULEAU-DUCRET A TOUJOURS UN CHAUFFEUR À SES BASQUES QUAND CE N'EST PAS DEUX OU TROIS GARDES DU CORPS . ICI IL EST TOUT SEUL CE N'EST PAS POSSIBLE QU'ON N'Y ARRIVE PAS !...
ELLE A L'AIR FROIDE, NON ? ...
?
JE COMMENCE LES SOINS AUJOURD'HUI, JE NE SUIS PAS TOUT À FAIT HABITUÉ ...
C'EST TRÈS AGRÉABLE .. ÇA DÉTEND MERVEILLEUSEMENT, N'EST-CE PAS ? ...
JE SENS QUE CETTE CURE VA ME FAIRE UN BIEN FOU ! ...

QUELQUES HEURES PLUS TARD
CLAP
CLAP
CLAP
CLAP
C'ÉTAIT BEAU ! J'EN SUIS ENCORE TOUTE BOULVERSÉE. VOUS N'AVEZ PAS AIMÉ ?..
TRÈS BEAU
?
JE VOULAIS VOUS DIRE, PIERRE-LOUIS POUR MOI, LES JOURS SONT TROPS LONGS JE VOIS VENIR LE CRÉPUSCULE AVEC RAVISSEMENT... VOUS ARRIVEZ AVEC LES ÉTOILES, VOUS ÊTES MA PETITE MUSIQUE DE NUIT, MON AMADEUS...
VOTRE VOIX ME BERCE JE ME SENS TOUTE PETITE, ET JE M'ENDORS.
TIENS MAIS C'EST IRÈNE
À CE SOIR PIERRE-LOUIS
AH !_ JE CROIS QUE NOUS NOUS SOMMES DÉJÀ VUS QUELQUE PART ? ...
?
MAIS OUI CE MATIN, DANS L'ÉTABLISSEMENT THERMAL, PLUS EXACTEMENT À LA PISCINE. CELA ME FAIT PLAISIR DE VOUS REVOIR.

JE CHERCHAIS DES AMIS... ILS SONT SANS DOUTE DÉJÀ EN ROUTE. JE DONNE UN COCKTAIL DANS LES SALONS DE MON HÔTEL EN L'HONNEUR DE CES MERVEILLEUX MUSICIENS, ÇA ME FERAIT TRÈS PLAISIR DE VOUS AVOIR PARMI NOUS.
VOUS SAVEZ...
NE DITES PAS NON!...
MA VOITURE EST LÀ, ET POUR VOTRE RETOUR MON CHAUFFEUR EST À VOTRE DISPOSITION. DANS UNE HEURE VOUS ÊTES À VOTRE HÔTEL.
J'ADORE LA GRANDE MUSIQUE. VOUS VERREZ, CES MUSICIENS ONT CERTAINEMENT BEAUCOUP DE CHOSES À NOUS RACONTER.
COMMENT JOUER MOZART SANS ÊTRE FRAPPÉ PAR LA GRÂCE !
NON, JE NE SUIS PAS MÉLOMANE.
UN PEU PLUS TARD
PAN

PAN
PAN
PAN
PAN
YARHAHAH AHAHAH!
PAN
PAN
LE LENDEMAIN
?!
KLAK KLAK!
JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI CE MATIN, JE N'AI PAS LA MAIN TRÈS SÛRE
?!
JE TREMBLERAIS PRESQUE
PAN
PAN

DEUX JOURS PLUS TARD...
SPLAF
ON LUI FAIT DÉGUSTER LA SPÉCIALITÉ DU PAYS. IL POURRAIT REMERCIER...
L'EAU, C'EST LA VIE! ON NE LE DIRA JAMAIS ASSEZ.
NON. ALLEZ C'EST FINI EDGAR. JE CROIS QUE MONSIEUR ROULEAU-DUCRET EST TOUT À FAIT PRÊT À NOUS COMPRENDRE.
IL Y A QUELQUE CHOSE QUI CLOCHE DANS VOS AFFAIRES. CE N'EST PAS MOI QUI LE DIT, MAIS QUELQU'UN QUI VOUS AVAIT FAIT CONFIANCE. UN DE VOS GROS ACTIONNAIRES POUR ÊTRE PRÉCIS
VOTRE SECTEUR INDUSTRIE CHIMIQUE, C'ÉTAIT DU SOLIDE. IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, IL S'EST LAISSÉ TENTER. NOTRE CLIENT TOUS SES OEUFS DANS LE MÊME PANIER. LA DÉGRINGOLADE A ÉTÉ TELLEMENT RAPIDE QU'IL N'A PAS REVENDU À TEMPS ET QU'IL SE RETROUVE DANS LA MERDE. C'EST VOTRE FAUTE. TROP DE NÉGLIGENCE, PAS DE RESTRUCTURATION, MAUVAISE GESTION... PAR CONTRE DEPUIS UN AN VOUS AVEZ INVESTI DANS LES CORN FLAKES, LE CARAMEL MOU, ET LANCÉ "PIM POUM JOUJOU", POUPÉES ET JOUETS EN PELUCHE...
VOICI LE FLEURON DE LA MAISON.
PAS UN OURS BANAL! LES PELUCHES ET LES POUPÉES DE MONSIEUR ROULEAU-DUCRET PARLENT, GRÂCE À UN MAGNETO MINIATURISÉ FOURRÉ À L'INTÉRIEUR, ET À DEUX BOUTONS DE COMMANDE PLANQUÉS DANS LE DOS.

FINIS LES NOUNOURS MONSIEUR ROULEAU DUCRET. UN PEU DE SÉRIEUX. AVANT DE VOUS LAISSER PARTIR, ON VA PARLER AVENIR. VOUS BAZARDEZ VOS NOURRITURES POUR MOUTARDS, VOS JOUJOUS, ET VOUS RENFLOUEZ LE SECTEUR INDUSTRIE CHIMIQUE. C'EST LA SEULE MANIÈRE DE LUI REDONNER LE SOURIRE À NOTRE CLIENT.
SI DANS TROIS MOIS LA SITUATION NE S'EST PAS REDRESSÉE, EDGAR RESSORT L'ARTILLERIE . . . POUR DE BON CETTE FOIS. ON S'EST COMPRIS ? . . .
?!
. ITUATION NE S'EST PAS REDRESSÉE, EDGAR RESSORT L'ARTILLER . . .
?!
?!
PAN
PAN
PAN

UN PEU PLUS TARD.
?
RÊNE ?
RÊNE ?
VOUS AVEZ DÉÇUE PIERRE-LOUIS
AVEC VOUS, MES NUITS ÉTAIENT MERVEILLEUSES. J'AVAIS L'IMPRESSION DE REVIVRE, D'ÊTRE JEUNE ET BELLE .. JE VOUS AI ATTENDU TROIS NUITS ..
... JE NE PEUX PAS FAIRE PLUS. VOUS ÊTES SANS DOUTE ALLÉ AVEC UNE AUTRE. J'AI FAIT MES VALISES, ET JE M'EN VAIS.
CLIC
VOUS M'AVEZ DÉÇUE, PIERRE-LOUIS, JE NE SUIS PAS UN JOUET...
FIN.

U2 AVEC NRJ

Nouvel album "The Joshua Tree" disponible en disque, K7, CD

CONCERTS

15 JUIN PARIS - ZENITH: COMPLET
4 JUILLET HIPPODROME DE VINCENNES
GUESTS POGUES - UB40

Location Paris 3 Fnac - Nuggets - Clémentine
Province tous points de vente habituels
Et sur Minitel 36-15 Code Odéon

gérard drouot productions

RCA ariola

NRJ La plus belle radio

RIVE GAUCHE
LE MAÎTRE DU MONDE
24, RUE MONGE
QUARTIER LATIN
75005 PARIS
TÉL. : 43.26.76.66
MÉTRO CARDINAL LEMOINE

RIVE DROITE
LE MAÎTRE DU MONDE
13, RUE BRANTOME
QUARTIER DE L'HORLOGE
75003 PARIS
TÉL. : 48.04.31.31
MÉTRO RAMBUTEAU OU CHÂTELET-LES HALLES

l'almanach

Jean-Claude Servais

Théophile

Les jours croissent jusqu'au 21 de 7 minutes le matin et jusqu'au 30 de 14 minutes le soir. Ils décroissent du 22 au 30 de 4 minutes le matin.

Premier Quartier, le 4
Pleine Lune, le 11
Dernier Quartier, le 18
Nouvelle Lune, le 26

JUIN

S'il pleut le jour de Saint-Médard
Il pleut quarante jours plus tard.
Le tiers des biens est au hasard.
Mais vient le bon saint Barnabé
Et parfois tout est réparé ;
On met alors la faux au pré.

A la Saint-Jean-Baptiste, on trempe les enfants dans les rivières et on se mouille les yeux pour se préserver de la cécité.

…oyage des tapis

…é, on brosse soi-
…ement les carpet-
…s on les secoue au
… on les étend sur
…et et on les cou-
…uilles de thé hu-
… et ayant servi
…erver pour cet
…alayer ensuite.
…leurs seront
…ent ravivées.
…e les nattes
…rosse douce,
…ave avec un
…ement hu-
…it ; le lait a
… nettoyer la
…endre plus
…onséquent
…e. On lave
… linge hu-
…ude pour
…ce de lait
…rer les
… sécher
… de re-

…s pour
…ière ;
…c un
… de
…mo-
… en
…ec.
…se
… la
…e

Le canard

L'élevage des canards peut presque être laissé à l'amateur : la cane est très bonne mère. Elle fait son nid dans un endroit bien caché et elle y pond régulièrement de quarante à quatre-vingts œufs (celles qui ont un cours d'eau tout proche pondent davantage). L'incubation dure 28 jours.

Canard de Rouen

Travaux de juin

On arrose, on bine, on paille. Les chicorées scaroles et endives sont semées en pépinière. On continue les semis de carottes d'hiver, de chicorée de Bruxelles, de choux-fleurs brocolis, de pois tardifs et de haricots à perches pour récolter verts. On sème encore pourpier, panais, laitues, cerfeuil, cresson, radis d'été et noir d'hiver ainsi que des haricots nains pour la récolte en sec. On met en place les céleris et les choux, poireaux, laitues à pommer et pissenlits. On fait choix des stolons de fraisiers que l'on fait enraciner et on supprime les autres. On commence la récolte des graines mûrissantes et des bulbes de jacinthes et tulipes. Les tomates sont ébourgeonnées…

Les ennemis des arbres fruitiers

Il est une foule de parasites destructeurs des fruits, des feuilles ou des arbres, ces insectes pullulent grâce à l'insuffisance des moyens de protection dont on entoure les oiseaux utiles.

Fourmis (tous les arbres). Détruire les pucerons qui les attirent. Détruire les fourmilières en les arrosant de décoction chaude d'euphorbe ou de solution…

Calendrier du mois

le 1er : Commencement de l'été météorologique, la température moyenne augmente de 1°8.
le 2 : Les premières cerises sont mûres.
le 4 : Floraison du cornouiller et de la sauge.
le 6 : Floraison du liseron et de la digitale.
le 7 : Floraison du troène.
le 8 : Floraison de la tendre mauve.
le 12 : Maturité des groseilles rouges et noires.
le 13 : Les fèves de marais arrivent à maturité.
le 18 : Floraison du lis.
le 19 : Floraison du millepertuis.
le 21 : Floraison de l'odorante verveine.
le 24 : Floraison de la vivace clématite.
le 25 : Les vers luisants prennent leurs ailes.

Remarques d'un vieux cultivateur

Il y a signe de pluie, lorsque les mouches piquent plus que de coutume, que les vaches lèvent souvent la tête en l'air et respirent avec avidité ; que les bêtes à laine sont inquiètes, lorsque les ânes secouent les oreilles, que les oiseaux chanteurs se taisent pendant le jour, que les pinsons chantent avant le lever du jour, que les pintades font entendre souvent leurs cris pendant la … les paons…

vi…
cc…
El…
se…
sus…
diff…
mar…
plais…
quet…
tromp…
mère…
qu'elle…
lemen…
air nua…
les emp…
le posit…
que très…
sont ob…
laborieu…
d'actes é…
Les hom…
ont l'intell…
portée ve…
choses ; le…
sionnée et…
prédispose…
écarts ; ils re…
aux côtés é…
vie, aux sen…
velles, ils a…
confort, les…
toutes sortes,…
contraste fréq…
l'instinct d'éc…
même thésaur…
avares. Ils sont…
querelleurs, ch…
ils écoutent plus…
taisie que la rai…
s'attachent à leur…
leur famille, par é…
et pour toutes les…
satisfactions que…
peut procurer. Plus…
tifs qu'actifs et entr…
nants, quand ils arriv…
surmonter leur indi…
ce naturelle, ils sont…
ces, patients…

ÇA VA COMME ÇA ?... UN PEU PLUS À DROITE PEUT-ÊTRE ?
C'EST PARFAIT ! TU ES TOUTE MA FIERTÉ ÉMILE. SI TON PÈRE POUVAIT TE VOIR DE LÀ HAUT
DÉPÊCHONS-NOUS, NOUS ALLONS ARRIVER EN RETARD. BOUGE-TOI THÉO, TU ES DANS LE PASSAGE
DONG
DONG
DONG
DONG
BONJOUR MADAME BODSON !... ÉMILE !
M'SIEUR DAME
TU AS VU SES YEUX DIS ?
JE... JE N'EN AI JAMAIS VU DE PAREILS
REGARDE SUR TA GAUCHE, AURÉLIE

JE TE PARIE QUATRE SOUS QUE TON AMOUREUX EST ENCORE LÀ À TE GUETTER DERRIÈRE LE MURET
CESSE DE TE MOQUER ANTOINETTE
N'EMPÊCHE QU'IL EST LÀ COMME TOUS LES DIMANCHES ON NE PEUT PAS DIRE QU'IL NE SOIT PAS FIDÈLE
VIENS AVEC NOUS LA BÊTE ON T'OFFRE UNE PLACE DE CHOIX PRÈS DE NOUS SUR LES BANCS DES FEMMES.
T'ES IGNOBLE ANTOINETTE IL NE DOIT PAS ÊTRE BIEN MÉCHANT, C'EST PAS SA FAUTE. APRÈS TOUT
ALLEZ AURÉLIE PRESSONS-NOUS SON FRÈRE DOIT ÊTRE DÉJÀ RENTRÉ... ET SI NOUS VOULONS AVOIR UNE PLACE PAS TROP LOIN DE LUI
ON A BIEN DU MAL À ADMETTRE QU'ILS SOIENT JUMEAUX CES DEUX LÀ ÉMILE A DE CES YEUX À TE FOUDROYER
À TE DÉSHABILLER OUI ! ET À TE PASSER À LA CASSEROLE
MUH ÇA NE ME DÉPLAIRAIT PAS MOI
NON... JAMAIS JE N'Y REMETTRAI LES PIEDS DANS TA FOUTUE ÉGLISE ALLER ME PROSTERNER DEVANT TOI APRÈS CE QUE TU M'AS MIS SUR LE DOS. JE TE HAIS BON DIEU DE MERDE

J'IRAIS BIEN TE PIQUER UNE POULE, PÈRE FRANÇOIS, PENDANT QUE TU ES À LA GRANT' MESSE MÊME DEUX POUR LES MOQUERIES DE TA FILLE
OH!..
CRAC!

QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ TOI ?
N'AIE PAS PEUR, APPROCHE. COMMENT T'APPELLES-TU ?
HEU THÉO... M... MADAME!
BIENVENUE À THÉO-LE-MAGNIFIQUE!
HUM...
NE TE VEXE PAS THÉO... QU'EST-CE QUE TU CROIS... ON EST TOUS COMME TOI ICI
REGARDE ESMERALDA. REGARDE COMME ELLE EST JOLIE.
...ET ANTONIO. ET MARCO
OUI... MAIS ELLE ?
ELLE EST BELLE HEIN ? TOUT CE QU'ON A EN DIFFORMITÉ EN LAIDEUR, ELLE L'A EN BEAUTÉ MAIS ELLE N'A PAS L'USAGE DE LA PAROLE
C'EST NOTRE SIRÈNE... ET ON A DÉCIDÉ DE LUI FAIRE VOIR LA MER !
ALORS ON SE COMPLÈTE

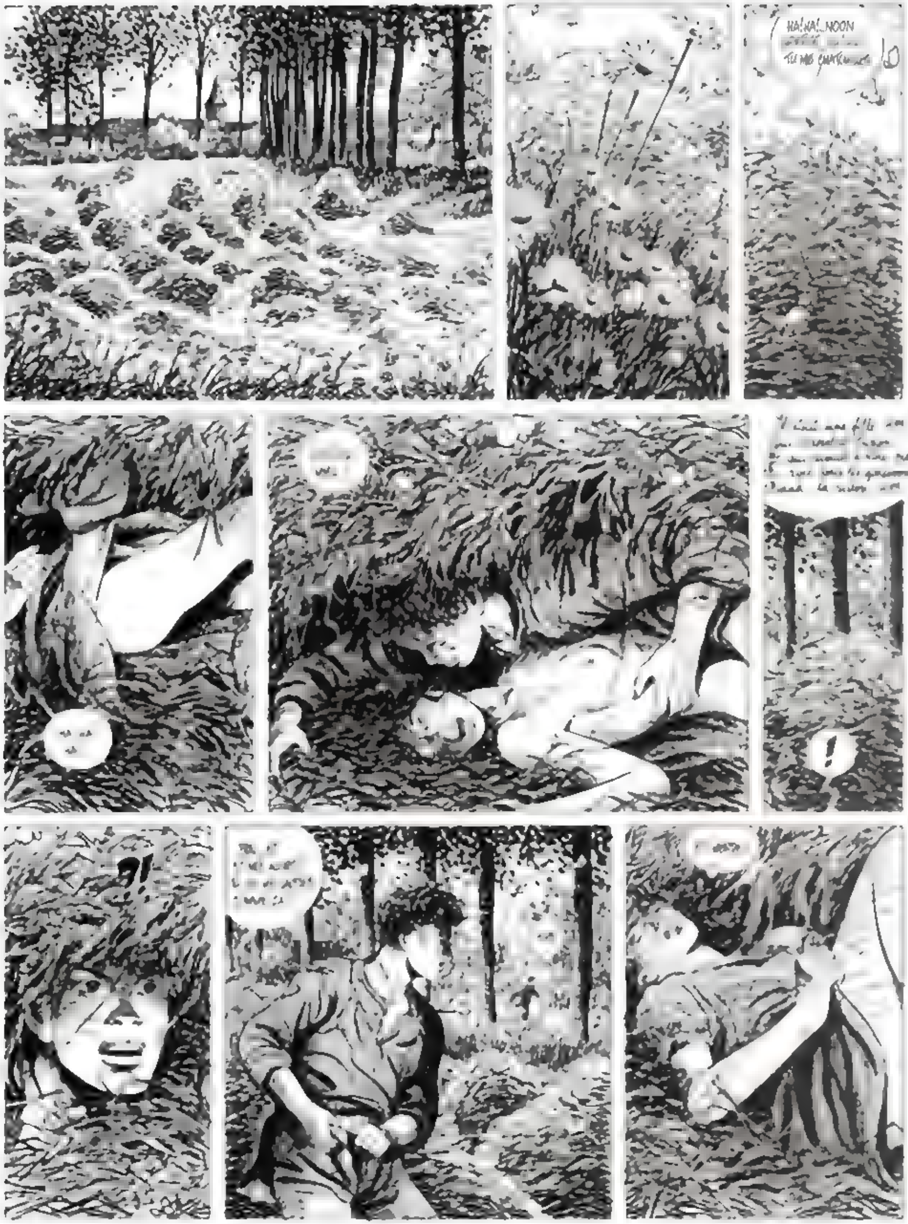
Près de la Fontaine
Un beau jour il la trouve
Voyant le Jaune
De la robe que le vent
faisait flotter
ET SI TU VENAIS VOIR LA MER AVEC NOUS, THÉO ?
HÉ... T'EN VA PAS... QU'EST-CE QUE J'AI DIT ?
ANGÉLIC. TU NE COMPRENDS DONC RIEN... Y A QUELQUE CHOSE OU PLUTÔT QUELQU'UN QUI LE RETIENT ICI
THÉO!... TU VIENDRAS NOUS VOIR CE SOIR ON DONNE UNE REPRÉSENTATION DANS TON PATELIN.
VOUS N'ÊTES GUÈRE BAVARDE MA CHÈRE AURÉLIE
ÇA N'A RIEN D'ÉTONNANT ÉMILE, MADEMOISELLE A AVALÉ UN HÉRISSON CE MATIN HI HI...

OYEZ, OYEZ, BRAVES GENS !.. RÉJOUISSEZ-VOUS !..
ELLE EST AUSSI BELLE QUE VOUS ÇA DOIT VALOIR LE DÉPLACEMENT !.. MAIS MOI, JE SUIS DÉJÀ SERVI.
HOULA LA LA !..
VENEZ TOUS CE SOIR À 8 HEURES !
DÉGAGEZ ! VOUS EFFRAYEZ CES DEMOISELLES ! HA ! HA !..

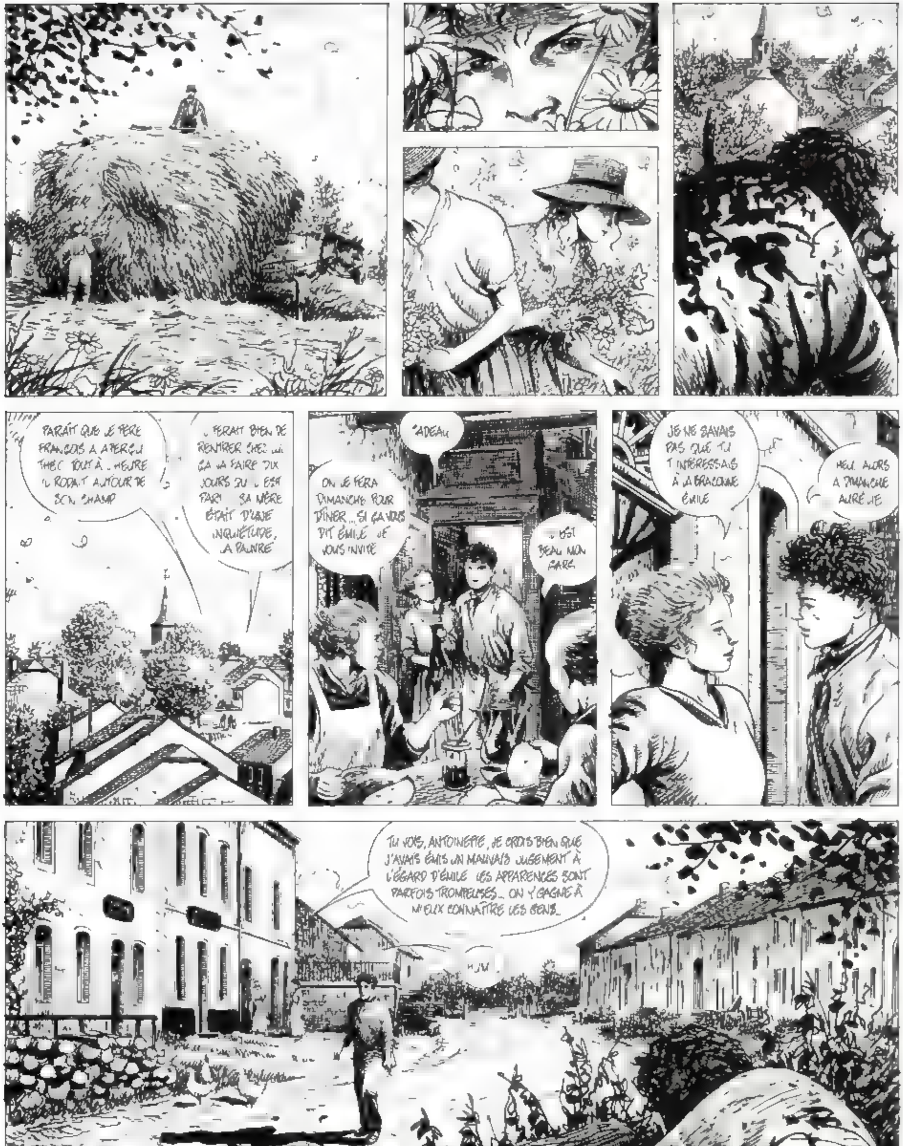
HOUU!
HOU!
BOF PAS TERRIBLE!
J'EN FERAIS PAS AUTANT TOUT DE MÊME!
ÇA NE DOIT PAS ÊTRE BIEN COMPLIQUÉ POUR EUX DE FAIRE ÇA! COMME ILS ONT LE CENTRE DE GRAVITÉ TRÈS BAS.
PFIUUT!
ALORS QUOI? C'EST POUR QUAND CETTE SIRÈNE? QU'ELLE SE MONTRE!
LA SIRÈNE!...
PFIUIT!
PSIUUU!
HOOU!...
ON VEUT LA SIRÈNE
ÇA SEXCITE PLUS TÔT QUE PRÉVU
ET MAINTENANT MESDAMES ET MESSIEURS, VOICI JENU LE MOMENT QUE VOUS ATTENDEZ TOUS VOICI LA PLUS BELLE DES PLUS BELLES! UNE VÉRITABLE SIRÈNE VENUE DU PACIF QUE
ABRÈGE ON A DÉJA ENTENDU ÇA TOUT À L'HEURE
HOUU!...
HOOU!...
ALORS QUOI? ELLE VIENT?
HOOU!...
HOOU!
WAAAAAAH!
PFIUIT!
HÉ, LA SIRÈNE, RELÈVE UN PEU TES CHEVEUX, QU'ON VOIT LA MARCHANDISE!
ELLE A L'AIR BIEN MOULÉE LA POUPÉE
MMH... ÇA MÉ CHANGERAIT DE MA BOBONNE

MERCI M'SIEUR LE BON DIEU VOUS LE RENDRA
DIS PLUTÔT LE DIABLE AVEC UNE FILLE COMME ÇA ...HA ...HA
ÇA TE RÉPUGNE HEIN THÉO C'EST PAS DE GAIETÉ DE COEUR QU'ON FAIT ÇA TU SAIS MAIS C'EST LE SEUL MOYEN DE TIRER UN PEU D'ARGENT À CES GUSTERREUX JUSTE DE QUOI SURVIVRE ...TU AS VU ILS N'EN ONT RIEN À FAIRE DE NOS NUMÉROS
PRUUIT! YAOU ... HOUU PSIIT!
ALORS ELLE NOUS DONNE UN COUP DE MAIN... SA SURDITÉ L'AIDE MAIS ELLE DEVINE CE QUI SE DIT
MERCI M'SIEUR...
MOUAIS... LE PUBLIC A ÉTÉ GÉNÉREUX CE SOIR, MÊME QU'ON VA LUI FAIRE UNE SURPRISE
ATTENDEZ MESDAMES ET MESSIEURS ATTENDEZ, CE N'EST PAS FINI QUE DU CONTRAIRE ET VOICI MESDAMES ET MESSIEURS LE CLOU DE NOTRE SPECTACLE NOTRE SIRÈNE VA VOUS DÉVOILER SES DONS POUR UN NUMÉRO TOUT À FAIT EXCEPTIONNEL QUE NOUS ALLONS EXÉCUTER POUR LA TOUTE PREMIÈRE FOIS... ET POUR CELA JE DEMANDE LA PARTICIPATION DE QUELQU'UN QUE VOUS CONNAISSEZ TOUS... J'APPELLE SUR CETTE SCÈNE THÉO LE MAGNIFIQUE
HA! HA! THÉO! THÉO!
HÉ THÉO, QU'ATTENDS TU POUR ALLER REJOINDRE TES FRÈRES? HA! HA!
THÉO! THÉO!
ALLEZ CHARMANTE THÉO APPROCHE
MESDAMES ET MESSIEURS VOICI DEVANT VOUS THÉO. C'EST UN ÊTRE HUMAIN DU SEXE MASCULIN QUI SERAIT NORMALEMENT CONSTITUÉ
S'IL N'AVAIT CETTE MAUDITE BOSSE SUR LE DOS
PAF!
TIENS TOI DROIT THÉO... TA PRÉSENTATION LAISSE À DÉSIRER!...

HÉ BIEN QU'A CELA NE TIENNE ON VA LA LUI ENLEVER !
CLAP CLAP! HA! HA!...
THÉO, METS-TOI TORSE NU ET COUCHE-TOI LÀ... NE CRAINS RIEN ON NE TE FERA AUCUN MAL !..
RRR ZZZ!
HI HI HI
TOURNE TOI UN PEU SUR LA GAUCHE THÉO. BIEN HI HI
RRZZZZ
HE LÀ!... RETIREZ LE DRAP, ON N'EN VOIT PAS POUR SON ARGENT!!...
HA HA C'EST TROP DRÔLE !
ET VOICI VENIR ESMERALDA LA DIVINE !.. ELLE VA PASSER DERRIÈRE LE DRAP POUR RECUEILLIR DANS CE COFFRE LA BOSSE DE THÉO
BOM!
ET VOILÀ MESDAMES ET MESSIEURS, LA BOSSE DE THÉO EST ENFERMÉE DANS LE COFFRE. SAIT-ON ? ÇA PEUT TOUJOURS SERVIR.
HA HA HA!
J'ACHÈTE! HA HA.
ATTENTION, ATTENTION ROULEZ TAMBOURS NOUS ALLONS VOUS DÉVOILER LE RÉSULTAT RETENEZ VOTRE SOUFFLE.
PAR LA VOLONTÉ DE NOTRE SIRÈNE BIEN AIMÉE.
ET VOILÀ LE TRAVAIL
HA HA
HA HA ... ELLE EST BIEN BONNE.
ARRÊTE TON CIRQUE ÉMILE, ON T'A RECONNU ON A COMPRIS. VIENS PLUTÔT BOIRE UN POT
HA! HA... VOUS NOUS AVEZ BIEN EUS VOUS DEUX AVEC CES NABOTS. Y A LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS RI D'AUSSI BON COEUR.
THÉO S'EST SAUVÉ, QU'ON NE LE VOIT PAS?.. CE QU'IL PEUT ÊTRE SUSCEPTIBLE CELUI-LÀ ON LUI AURAIT PAYÉ UN COUP AUSSI. IL A BIEN JOUÉ SON RÔLE HA HA
HIPS!
ILS T'ONT PROMIS LA NUIT AVEC LA "SIRÈNE" POUR TA COLLABORATION?


HA!HA!...NOON

ME DOIS LE RES. RESPECT MAINTENANT... HIPS
ALORS
Y A PAS DE SECRET. TOUT LE MONDE A PU VOIR... HIPS!.. HIER SOIR
LES NAINS... MAIS ALORS... S'ILS ONT UN TEL POUVOIR...
POURRAIENT NOUS PROCURER
POGNON AUSSI, DIS DES PIÈCES D'OR
PAS MOI
A MER À LA SIRÈNE
Y A QU'À REMONTER VERS LE NORD... PASSE-MOI TA VESTE JE PARS SUR LE CHAMP !


PARAÎT QUE LE PÈRE FRANÇOIS A APERÇU THÉO TOUT À L'HEURE IL RODAIT AUTOUR DE SON CHAMP
IL FERAIT BIEN DE RENTRER CHEZ LUI ÇA VA FAIRE DIX JOURS QU'IL EST PARTI SA MÈRE ÉTAIT D'UNE INQUIÉTUDE, LA PAUVRE
MERCI ADIEU
ON LE FERA DIMANCHE POUR DÎNER... SI ÇA VOUS DIT ÉMILE JE VOUS INVITE
C'EST BEAU MON GARS
JE NE SAVAIS PAS QUE TU T'INTÉRESSAIS À LA BRACONNE ÉMILE
HEU. ALORS À DIMANCHE DIRÉ-JE
TU VOIS, ANTOINETTE, JE CROIS BIEN QUE J'AVAIS ÉMIS UN MAUVAIS JUGEMENT À L'ÉGARD D'ÉMILE LES APPARENCES SONT PARFOIS TROMPEUSES... ON Y GAGNE À MIEUX CONNAÎTRE LES GENS...
HUM

J.C. SERVAIS

La préhistoire comme si vous y étiez

Au moment où s'ouvre à Paris le premier salon de l'archéologie, Henri de Saint-Blanquat, journaliste et écrivain spécialiste de la préhistoire, a eu la bonne idée de faire, avec son livre *Les premiers Français*, du neuf avec de l'ancien. Et quel ancien !

Voici de l'antique, de l'antédiluvien, de l'immémorial, garanti multi-millénaire et 100 % pur silex. Bref, voici un superbe abrégé de préhistoire comme on les aime et comme si vous y étiez ; impeccablement plaisant à lire et à parcourir, indiscutablement solide quant à ses sources et aux informations qu'il rassemble. Ce qui, dans l'un et l'autre cas, n'était pas nécessairement l'apanage des ouvrages sur la préhistoire qui l'ont précédé... Avec *Les premiers Français*, qui plus est, on tient enfin sur le sujet un livre de référence aux préoccupations franchement hexagonales ; c'est agréable, on se sent entre nous...

"Le titre est anecdotique, bien sûr, avoue, tout sourire, Henri de Saint-Blanquat. Il est évident que le concept de pays ou de nation, lorsqu'on parle des temps préhistoriques, n'a strictement aucun sens. Ceci dit, la connotation un peu affective de ce titre correspond bien, d'une certaine manière, à ce que j'ai souhaité faire avec ce livre. J'avais le désir de parler de la préhistoire en France de manière beaucoup moins didactique que ce qui s'était fait jusqu'ici. Non pas que j'aie voulu faire un bouquin "léger", pas du tout. Simplement, par le passé, les ouvrages publiés étaient toujours restés au niveau des connaissances brutes. On n'avait jamais tenté de traduire toute cette masse de savoir sur un plan culturel. J'ai eu envie, moi, que cette préhistoire, la nôtre, cesse d'exister "en dehors de nous", qu'on ait la possibilité d'assimiler cet énorme héritage culturel. L'esprit de ce travail, si vous voulez, c'est un peu de parvenir à s'émouvoir en redécouvrant ces êtres qui, si loin dans le passé, étaient déjà tellement proches de ce que nous sommes."

Qu'étaient donc ces humains qui sont apparus pour la première fois sur les terres de la doulce France – soit dit en passant, nous possédons les vestiges préhistoriques les plus anciens de tous les pays d'Europe, eh...- il y a un million d'années ?

"Jusqu'à ce que surgissent les premiers paysans, il y a cinq mille ans à peu près, les hommes étaient des chasseurs-cueilleurs. A ce sujet d'ailleurs, il faut prendre avec beaucoup de précautions les représentations qu'ont données de l'homme préhistorique des films comme *La guerre du feu*. Aujourd'hui, on s'accorde à penser que les hommes n'étaient en rien des êtres hirsutes, maladroits et balbutiants comme on se les imagine souvent. Au contraire, ils étaient probablement vifs, agiles, organisés, bref assez bien adaptés à leur milieu. Savez-vous qu'on a retrouvé en France des aiguilles à chas sans doute utilisées pour coudre des peaux, très délicates et très ouvragées, vieilles d'environ vingt mille ans ? Moi, je me représente très bien ces gens-là comme des créatures sophistiquées et plutôt distinguées, qui font tranquillement de la couture en levant le petit doigt avec beaucoup d'élégance."

Henri de Saint-Blanquat ne dissimule pas son plaisir. Il les aime, ses hommes de notre préhistoire, et, comme il l'écrit dans son avant-propos, n'hésite pas à "rêver, tachant de rêver juste"...

"Les préhistoriens travaillent presque exclusivement sur la base des outils que l'on retrouve sur les quelque deux mille sites préhistoriques français. Eh bien, vous savez, c'est extraordinaire quelquefois, on parvient presque à discerner l'individu lui-même derrière l'objet qu'il a façonné. Certains outils de pierre taillée sont tout à fait étonnants de précision et de qualité de facture, quelques préhistoriens ont réussi à reconstituer les techniques utilisées pour tailler le silex, et ils ont pu mesurer à quel point ce travail était difficile, parfois même raffiné."

Des préférences, des coups de cœur ? "J'ai une affection toute particulière pour l'art préhistorique, dont on trouve les premières traces dans la région de la Dordogne, vieilles d'environ vingt-cinq mille ans. Et puis, ce qui me fascine peut-être le plus, c'est la perception de la durée que l'on acquiert en étudiant la préhistoire. D'ordinaire, quelques siècles d'histoire ont tendance à nous impressionner, à paraître écrasants. Et puis là, tout à coup, on est confronté à des périodes incroyables, inimaginablement longues, pendant lesquelles les choses ne changent pas ou presque, tandis que les êtres passent, génération après génération. Dès lors que l'on assimile ne serait-ce qu'une parcelle de la mémoire de ces hommes disparus, tout devient vertigineux..."

Propos recueillis par
NICOLAS FINET

L'archéologie tient salon pour la première fois. Dix jours pour parcourir quelque trente mille ans d'histoire humaine, à travers toutes les époques et tous les continents. Au menu, tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les vieilles pierres sans jamais oser le demander : des objets-témoins, des œuvres d'art, des expositions, des films, des conférences, etc... Au total, soixante-trois pays seront représentés, chacun d'entre eux organisant une manifestation sur un sujet de son choix. Deux bourses d'études destinées à de jeunes archéologues seront officiellement attribuées à l'occasion du Salon. Enfin, celui-ci servira de cadre à l'élection d'un Comité International de l'Archéologie, à partir des suffrages de la communauté des archéologues mandatés par les pays présents. L'événement devrait à l'avenir se répéter chaque année à Paris, la dernière semaine du mois de mai.

(Ier Salon International de l'Archéologie, jusqu'au 31 mai, Parc des Expositions de la Porte de Versailles, Paris).

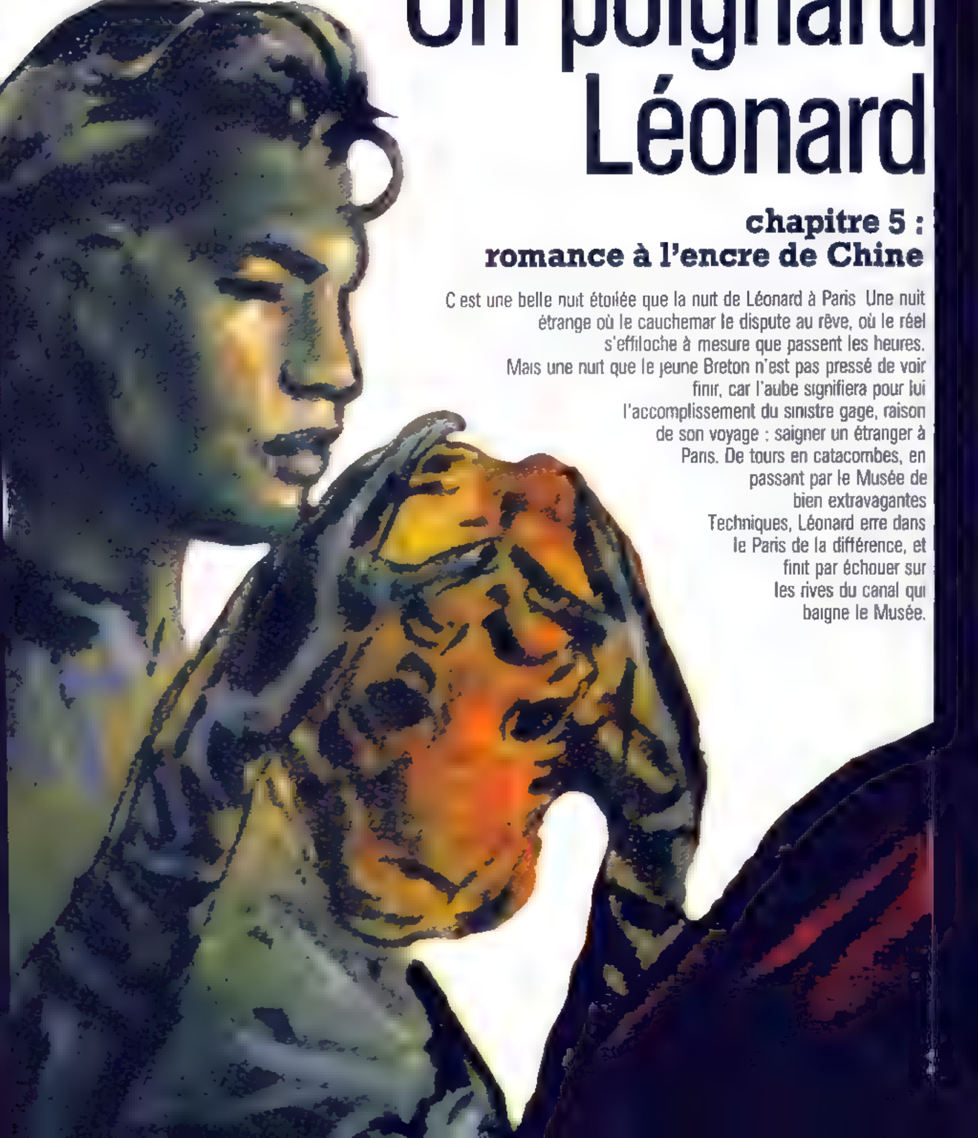
Henri de Saint Blanquat : Les premiers Français. Ed - Casterman 320 P. - 300 F. Cet ouvrage est le premier de la collection "Archives du temps" qui, sous l'égide de ses deux directeurs, Henri de Saint-Blanquat et Michel Pierre, se propose de conjuguer le plaisir de la connaissance et celui de l'imaginaire.

Guillou - Elisabeth D.

Un poignard Léonard

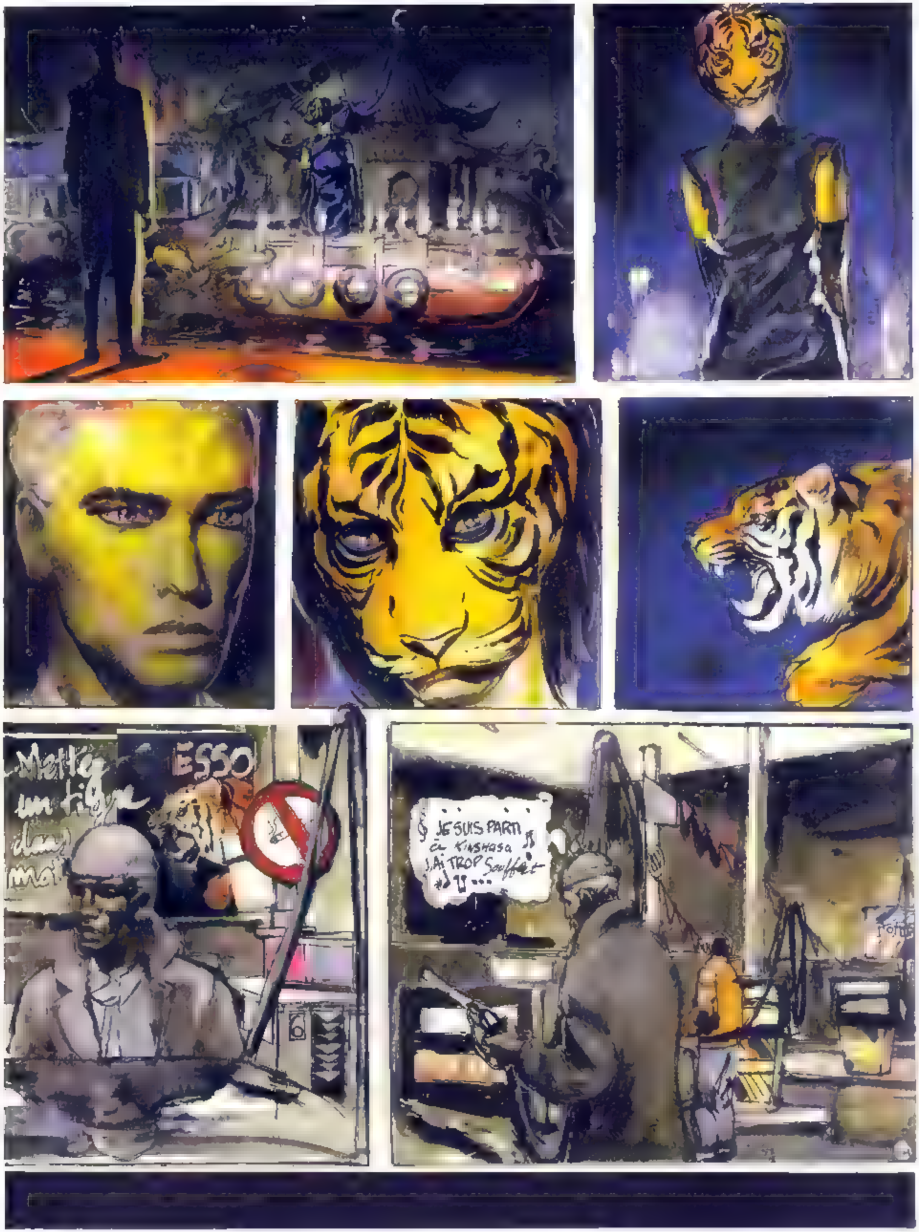
chapitre 5 : romance à l'encre de Chine

C'est une belle nuit étoilée que la nuit de Léonard à Paris. Une nuit étrange où le cauchemar le dispute au rêve, où le réel s'effiloche à mesure que passent les heures. Mais une nuit que le jeune Breton n'est pas pressé de voir finir, car l'aube signifiera pour lui l'accomplissement du sinistre gage, raison de son voyage : saigner un étranger à Paris. De tours en catacombes, en passant par le Musée de bien extravagantes Techniques, Léonard erre dans le Paris de la différence, et finit par échouer sur les rives du canal qui baigne le Musée.

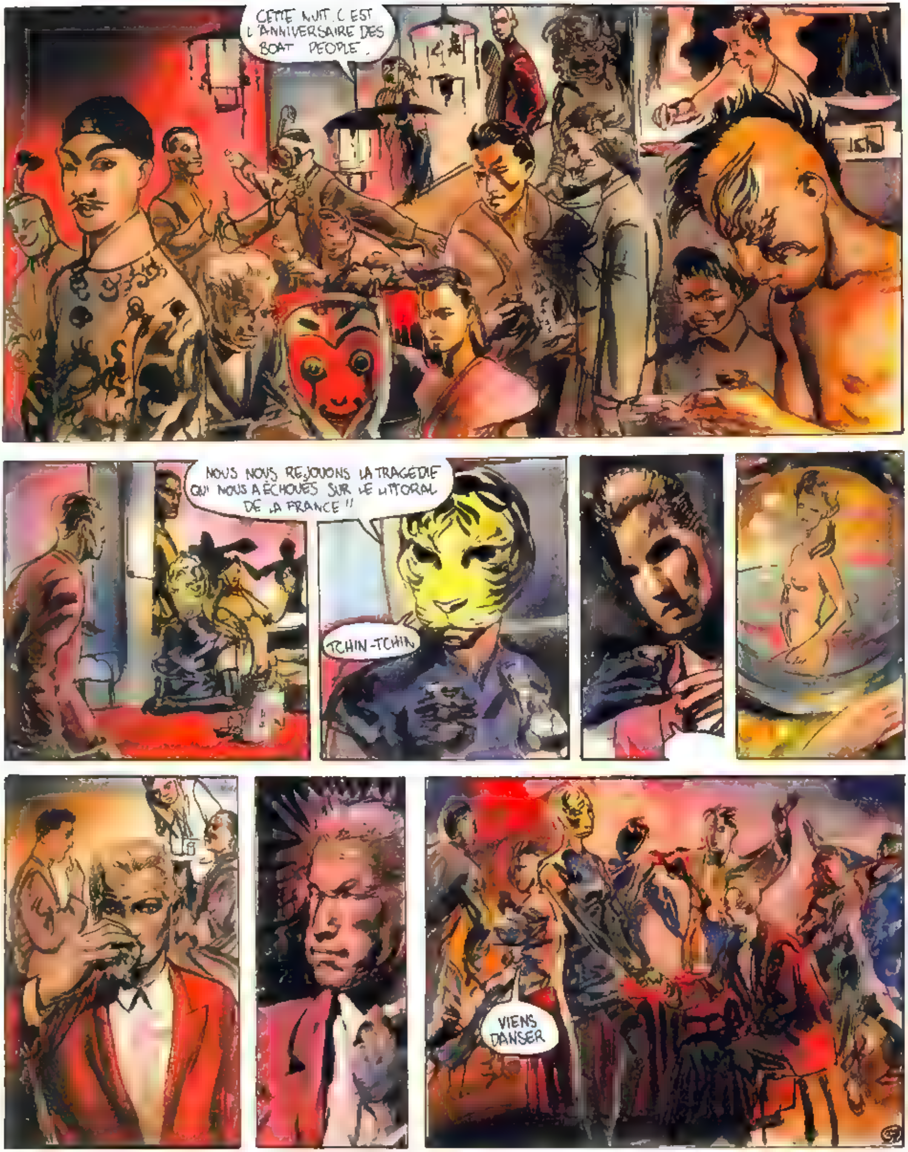


SURTOUT NE PLUS BOUGER
ATTENDRE QUE L'AUBE TE DÉLIVRE DE TON CAUCHEMAR
CE REFLET. JE DEVIENS FOU! LE POIGNARD.
C'EST ÇA, OUI. FAUT QUE JE M'EN DÉBARRASSE.

BRETAGNE
ET SI TU RENTRES BREDOUILLE, ON TE COUPE LES COUILLES !
MAIS JE NE RENTRERAI PAS BANDE D'ANDOUILLES !


ESSO
JE SUIS PARTI
à Kinshasa
J'AI TROP Souffert
...

JE LEUR AI DIT DE T'ÉPARGNER LA VIE CAR TU N'ES VISIBLEMENT NI UN BODOÏ, NI UN KHMER ROUGE, NI UN REQUIN NI UN PIRATE.
JE VOIS BIEN QUE TU N'ES ENCORE QU'UN ENFANT
MAIS AU BOUT DE LA NUIT QUELQUE CHOSE ME DIT QUE TU ENTRERAS DANS L'ÂGE D'HOMME.
OU M'EMMÈNES-TU ?
T'ENIVRER AU MÉKWÉLOU.

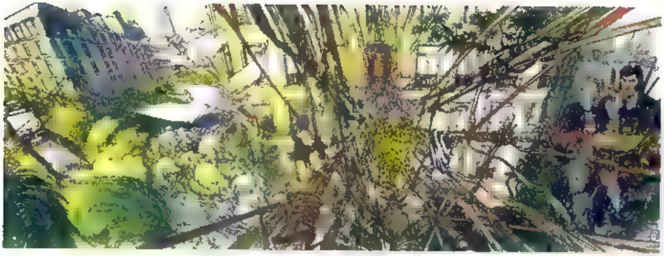

CETTE NUIT C'EST L'ANNIVERSAIRE DES BOAT PEOPLE.
NOUS NOUS REJOUONS LA TRAGÉDIE QUI NOUS A ÉCHOUÉS SUR LE LITTORAL DE LA FRANCE !!
TCHIN-TCHIN
VIENS DANSER

CONNAIS-TU CE PAS DE DANSE ?
NON
WC
JE M'APPELLE ME, FLEUR D'HIVER. ET TOI ?

MÉ, FLEUR D'HIVER NE SE DÉMASQUE QUE DEVANT UN HOMME MORT !
TOI POIGNARD, LÉONARD
EN GARDE !!

[à suivre]

infos



DES SERIGRAPHIES DE BOUCQ !

Et quelles sérigraphies. Tout simplement, en grand et en beau, les couvertures de la collection Studio dont chacun sait qu'elles sont elles-mêmes grandes et belles. Eh oui, Studio fait craquer les sérigraphes. Le talent de Boucq aussi, évidemment ! (195 ex. - environ 480 F – dans les librairies spécialisées ou chez Panonica Diffusion, 38 30 19 08)

Une expo peut en cacher une autre

MEZIERES A PEPPERLAND. A admirer ou à acheter, des originaux de *Valérian* ou de *Lady Polaris*, ce beau roman graphique né dans les dérives d'un cargo perdu... (Pepperland, 47 rue de Namur, Bruxelles - du 5 juin au 5 juillet).

MUNOZ A LA TOUR DE BABEL. Pour la première fois à Paris, l'odeur d'encre noire d'*Alack Sinner* ou de *Sudor Sudaca*. Plus de cinquante planches et dessins originaux (librairie Tour de Babel, 10 rue du Roi de Sicile, 75004 Paris - jusqu'au 6 juin)

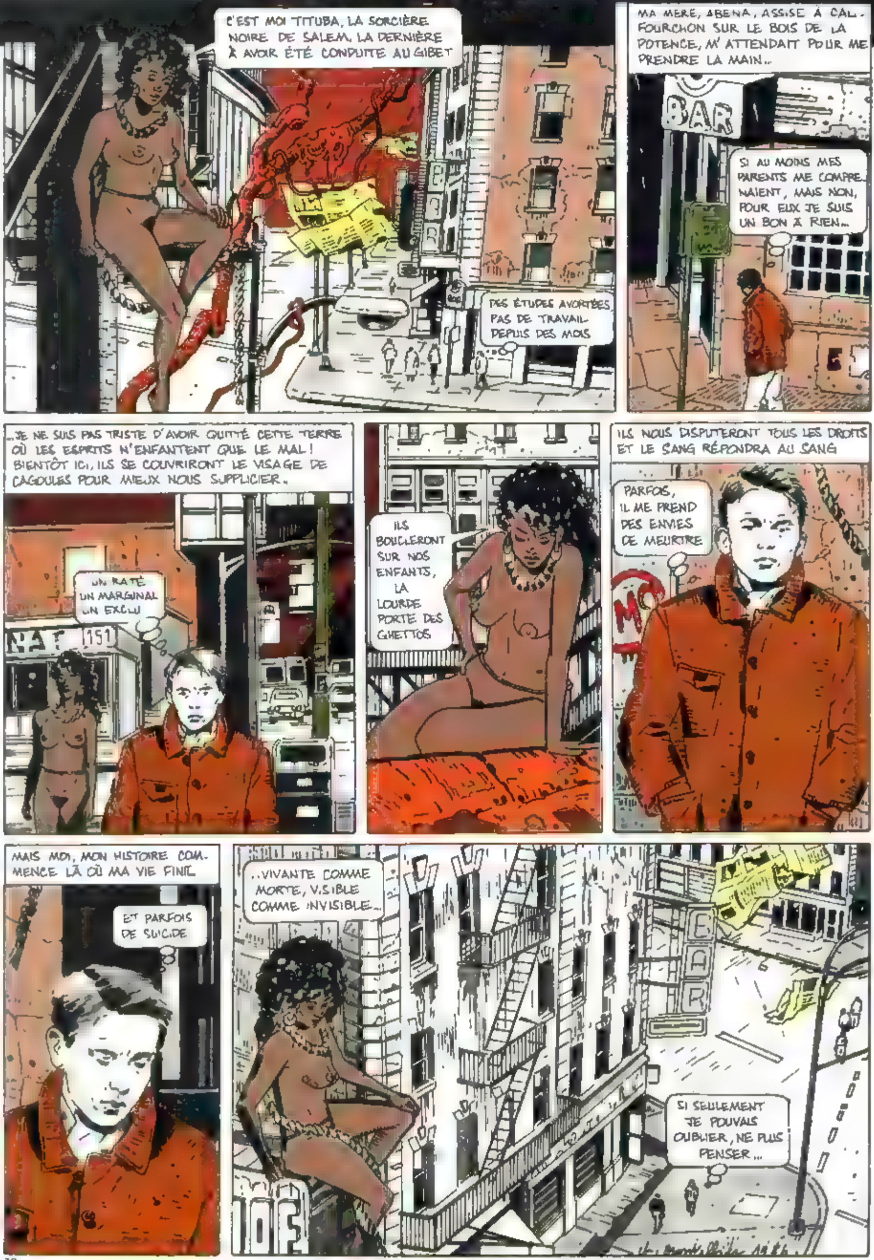
DES AFFICHES ANCIENNES de bateaux et d'avions à Escale à Paris. Deux cents originaux rassemblés par Léon Khatchikian, signés Collin, Lecat, Brenet et autres dessinateurs des grandes compagnies (Escale à Paris, 10 rue Pernéty, 75014 Paris - jusqu'au 6 juin)

En cent ans, l'actualité y a mis du sien... Et les dessinateurs n'ont pas été en reste ! Le mariage des deux fait tout le charme de ces *100 ans de dessins d'actualité 1886-1986* publiés aux éditions du Chêne. Des suppléments illustrés du Petit Journal aux plumes acerbes des Cabu ou Plantu, il y a toute l'histoire d'un siècle, assortie d'humour et des quelques lignes de légende propres à nous rafraîchir la mémoire (éd. du Chêne, préface de Jacques Chancel - 120 P, 195 F)

Un "concours d'idées"... Avouez que le domaine est large ! Pour cerner le sujet, il convient de préciser que le concours en question, international, est ouvert aux créateurs de toutes disciplines artistiques, et que sa seule contrainte est de se situer dans un cadre urbain. A l'origine du projet, l'association Inventer 89 dans la perspective du bicentenaire et d'une exposition en 88 à la Grande Halle de la Villette. (règlement sur demande écrite à Concours Inventer 89, Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean Jaurès, 75019 Paris - Date limite des envois : 31 août).

cARTe BLANCHE AUX AMATEURS D'ART

Du moins à ceux qui aiment musarder dans les musées et monuments de Paris et d'Ile-de-France. Au lieu de payer le prix fort pour les visites, les possesseurs de la cARTe pourront bénéficier des meilleurs tarifs. Pour en faire la promotion, tout en dépoussiérant l'image des musées, le groupe Creative Business a choisi de faire une sorte de BD en quatre visuels apposés sur les culs de bus. L'illustrateur a pour nom Nicolas Vial (*Le Monde*). Il quittera d'ailleurs très prochainement les transports en commun pour faire son entrée à [à *suivre*]... (carte disponible dans les musées et monuments concernés et dans de nombreux bureaux du Crédit Agricole Mutuel d'Ile-de-France - 100 F).


C'EST MOI TITUBA, LA SORCIÈRE NOIRE DE SALEM, LA DERNIÈRE À AVOIR ÉTÉ CONDUITE AU GIBET
DES ÉTUDES AVORTÉES, PAS DE TRAVAIL DEPUIS DES MOIS
MA MERE, ABENA, ASSISE À CALIFOURCHON SUR LE BOIS DE LA POTENCE, M'ATTENDAIT POUR ME PRENDRE LA MAIN...
BAR
SI AU MOINS MES PARENTS ME COMPRENAIENT, MAIS NON, POUR EUX JE SUIS UN BON À RIEN...
...JE NE SUIS PAS TRISTE D'AVOIR QUITTÉ CETTE TERRE OÙ LES ESPRITS N'ENFANTENT QUE LE MAL ! BIENTÔT ICI, ILS SE COUVRIRONT LE VISAGE DE CAGOULES POUR MIEUX NOUS SUPPLICIER.
UN RATÉ UN MARGINAL UN EXCLU
151
ILS BOUCLERONT SUR NOS ENFANTS, LA LOURDE PORTE DES GHETTOS
ILS NOUS DISPUTERONT TOUS LES DROITS ET LE SANG RÉPONDRA AU SANG
PARFOIS, IL ME PREND DES ENVIES DE MEURTRE
MAIS MOI, MON HISTOIRE COMMENCE LÀ OÙ MA VIE FINIT
ET PARFOIS DE SUICIDE
...VIVANTE COMME MORTE, VISIBLE COMME INVISIBLE...
SI SEULEMENT JE POUVAIS OUBLIER, NE PLUS PENSER...

JE CONTINUE
À AIMER,
À SOUTENIR,
À GUÉRIR.
... PAS UNE RÉVOLTE
QUE JE N'AI FAIT NAÎTRE,
PAS UNE INSURRECTION...
HEP!
?
HEROINE ?
?
PAS UN REFUS!
NON!
GARDE TA DOPE
DEALER
DU DIABLE!
C'EST MOI, TITUBA,
LA SORCIÈRE NOIRE
DE SALEM.

Très souvent dans la vie, c'est la simplicité qui paie. Et la Panda, c'est la simplicité même. Elle est simple à vivre. Simple à conduire. Simple à entretenir.

Son nouveau moteur FIRE? Solide. Durable. Réglé comme une horloge. Un rien d'essence pour le faire tourner. Et un rien d'entretien pour le faire durer.

Son nouvel intérieur? Toujours aussi malin, avec sa planche de bord fourre-tout, ses nouvelles commandes, ses appuis-tête sympas, et des sièges repliables qui la transforment en mini-break.

La Panda? Plus on la voit plus on se dit qu'elle est inimitable !

Nouvelle
Fiat Panda à Malices
36 900 F

Panda 4 CV. Prix Novembre 86. Millésime 87. Consommation CEE 5 ... 90 km ... 6,2 en ville

Restons simples

M.A.O.

FIAT CRÉDIT FRANCE FINANCE VOTRE FIAT. FIAT EN FRANCE : UN RÉSEAU DE ... CONCESSIONNAIRES ET AGENTS

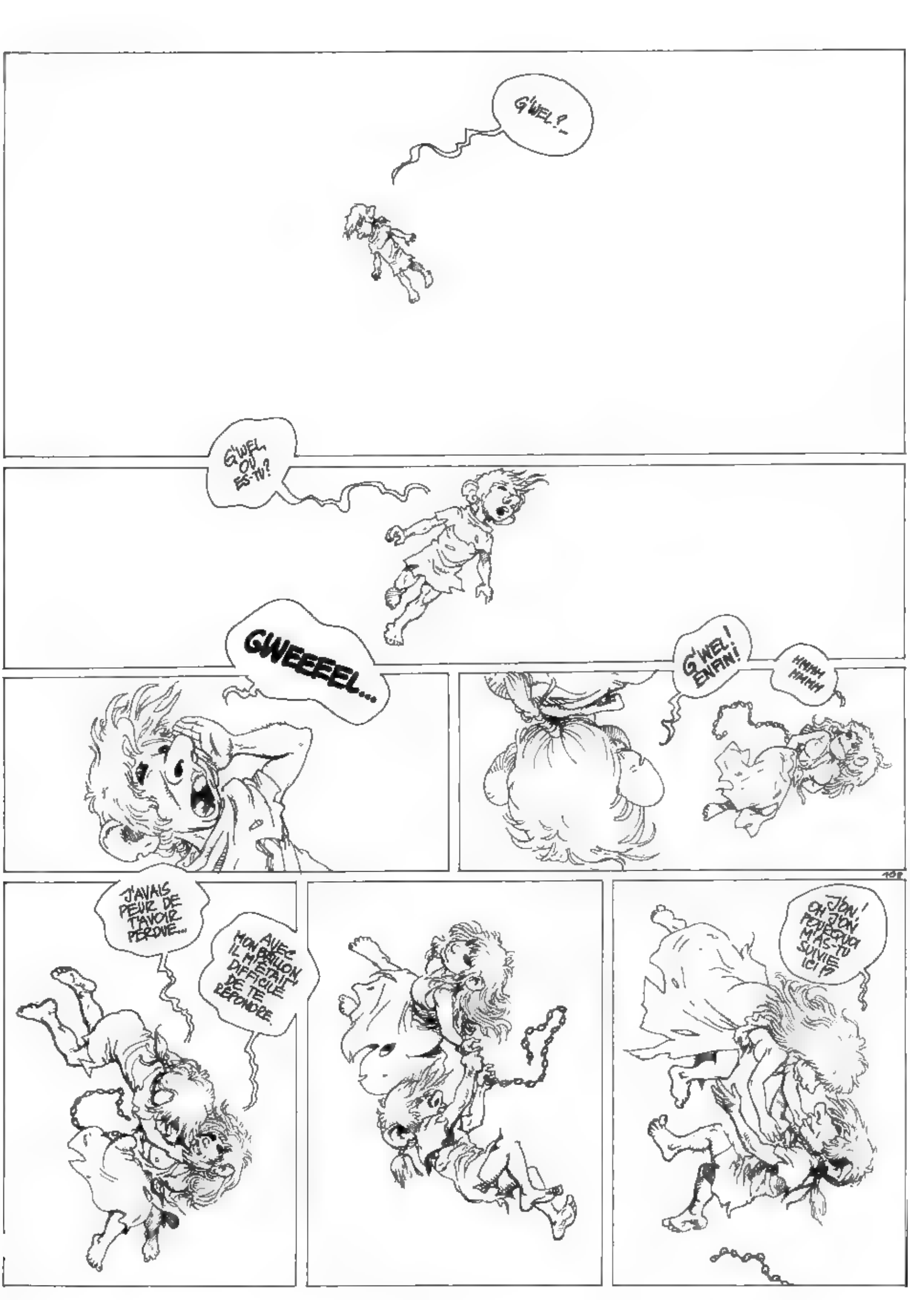
FIAT

Rosinski
Van Hamme

le grand pouvoir du chninkel

chapitre 9 : Barr-Find

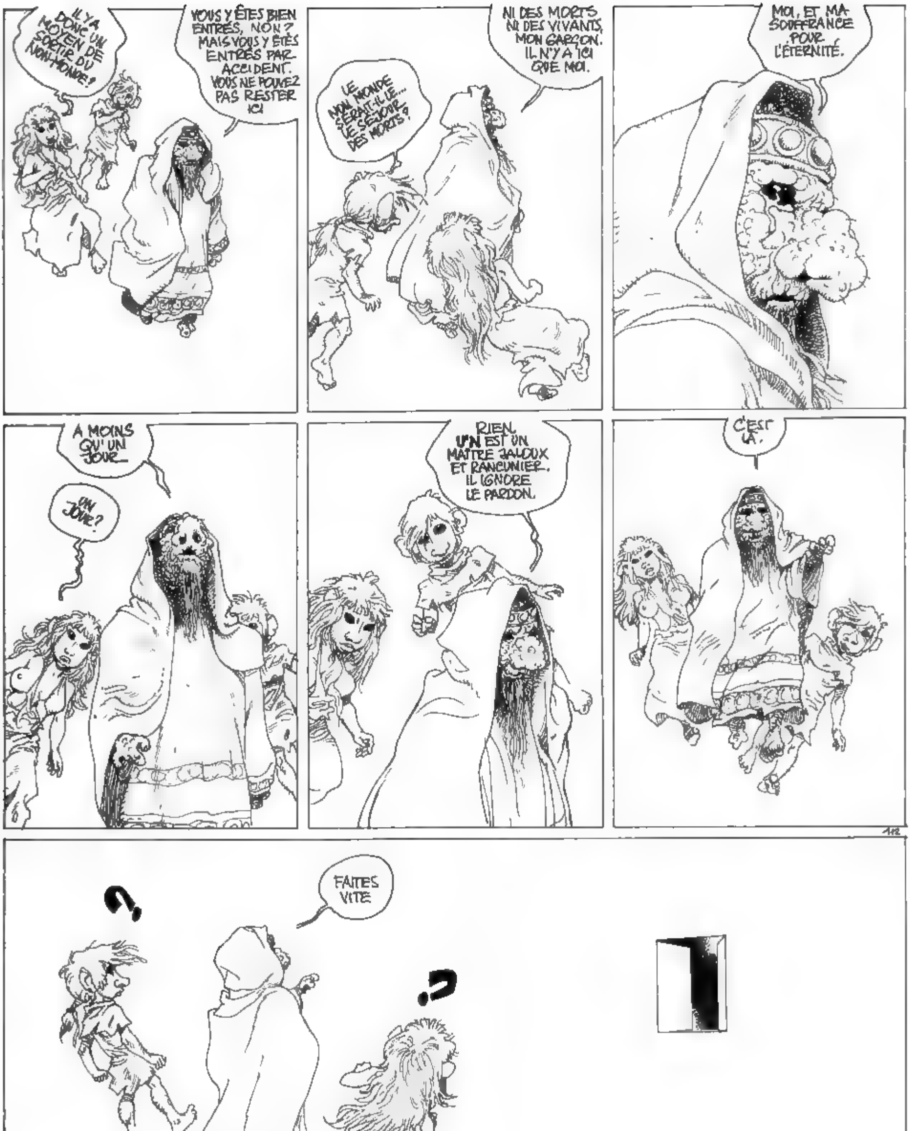
Après Jargoth le Parfumé, après Zembria le Cyclope, c'est Barr-Find Main Noire, son ancien geôlier et le dernier des trois Immortels, que va maintenant devoir affronter J'on le chninkel. Mais si notre Choisi a réchappé d'aussi périlleuses entrevues (miracle que lui-même hésite à attribuer à son mystérieux Grand Pouvoir), il n'est pas pour autant dans la meilleure des positions : n'écoutant que son cœur, il s'est en effet jeté tête la première dans le non-monde où la furie de Zembria venait de précipiter G'wel, sa compagne. Quant à rétablir la paix sur Daar, et sauver ainsi la planète menacée par la colère de U'n, Maître Créateur des mondes, c'est désormais le dernier souci de J'on qui n'a plus qu'une idée en tête : rejoindre G'wel, sa bien-aimée.

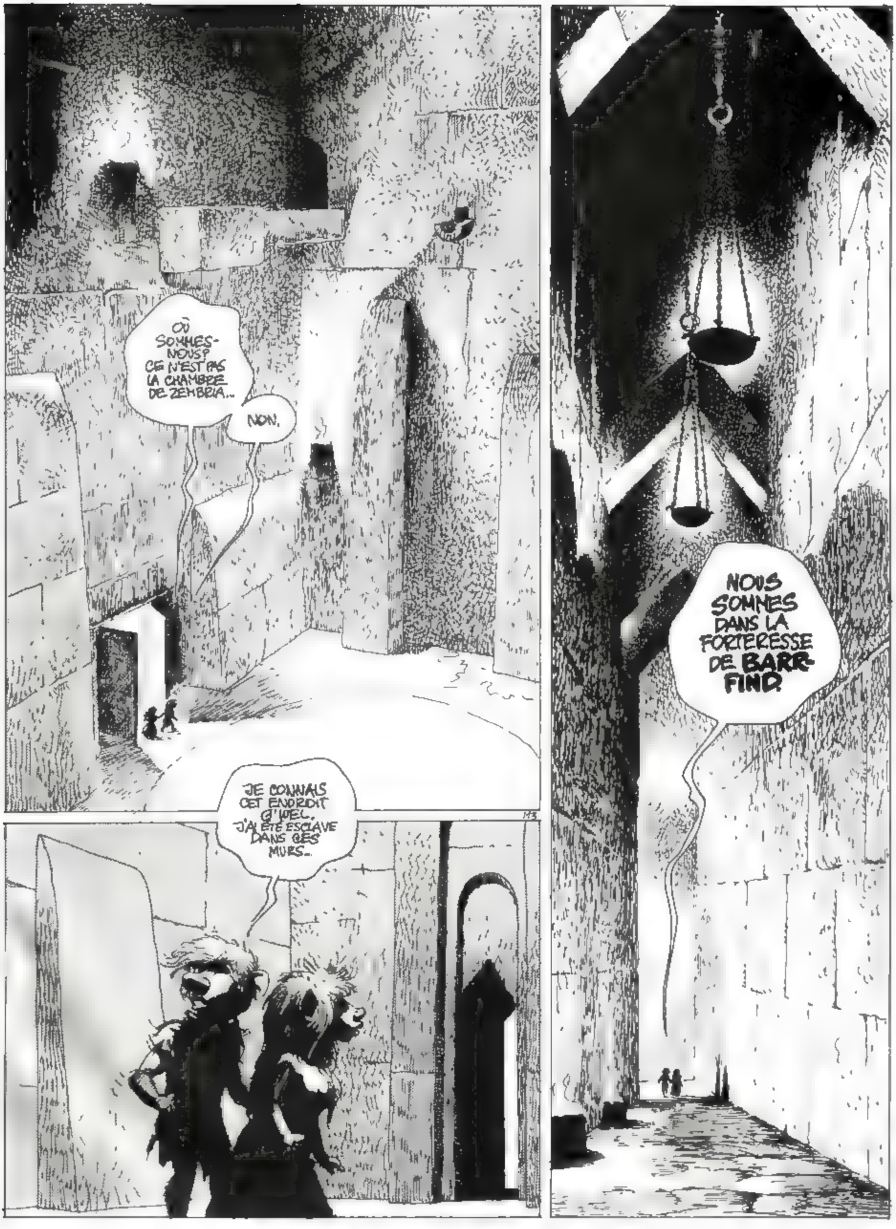

G'WEL !..
G'WEL, OU ES-TU?
GWEEEEEL...
G'WEL ! ENFIN !
HMMM HMMM
J'AVAIS PEUR DE T'AVOIR PERDUE...
AVEC MON BÂILLON, IL M'ÉTAIT DIFFICILE DE TE RÉPONDRE.
JON ! OH JON, POURQUOI M'AS-TU SUIVIE ICI !?

PARCE QUE JE T'AIME, G'WEL. JE T'AI AIMÉE DÈS LE PREMIER JOUR, MAIS JE NE L'AI VRAIMENT COMPRIS QUE LORSQUE CETTE HORRIBLE CYCLOPE T'A POUSSÉE DANS-DANS CECI. JE NE POURRAIS PLUS VIVRE SANS TOI.
OH, J'ON, TES PAROLES SONT UNE DOUCE MUSIQUE À MON COEUR. MOI AUSSI, JE T'AIME DE TOUT MON ÊTRE. MAIS TU N'AVAIS PAS LE DROIT...
TU ES LE CHOISI, J'ON. TON DEVOIR ÉTAIT DE POURSUIVRE SUR DAAR LA TÂCHE QUE T'A CONFIÉE LE MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES.
J'ÉTAIS LE CHOISI, G'WEL.
J'ÉTAIS PEUT-ÊTRE LE CHOISI. RAPPELLE-TOI CE QUE M'A DIT LA DEVINERESSE: JE NE SERAI LE CHOISI AUJOURD'HUI QUE SI JE RÉALISE DEMAIN CE QU'IL EST PRÉVU QU'IL ACCOMPLISSE.
OR IL EST ÉVIDENT QU'ICI, JE NE POURRAI PLUS RIEN ACCOMPLIR DU TOUT. JE NE SERAI DONC PAS LE CHOISI. DONC JE NE L'AI JAMAIS ÉTÉ. JE NE SUIS PLUS QUE J'ON, LE PETIT CHNINKEL...
J'ON QUI T'AIME, G'WEL, TOUT SIMPLEMENT.
MAIS TA VISION? LES PRODIGES QUE TU AS ACCOMPLIS?
MA VISION N'ÉTAIT QU'UN RÊVE. QUANT AUX PRODIGES, ILS SONT LE FAIT DU COLLIER MAGIQUE QUE J'AVAIS VOLÉ À VOLGA.
NON, JE NE L'ACCEPTE PAS.
MAGIE OU PAS, TA LÉGENDE EST MAINTENANT CONNUE DE TOUS. TU NE T'APPARTIENS PLUS, J'ON. TU APPARTIENS AU PEUPLE CHNINKEL QUI EST PRÊT À SE DRESSER TOUT ENTIER POUR TE SUIVRE
QUE TU LE VEUILLES OU NON, POUR EUX, POUR MOI, POUR TOUS, TU ES LE CHOISI ! ET TU LE RESTERAS !

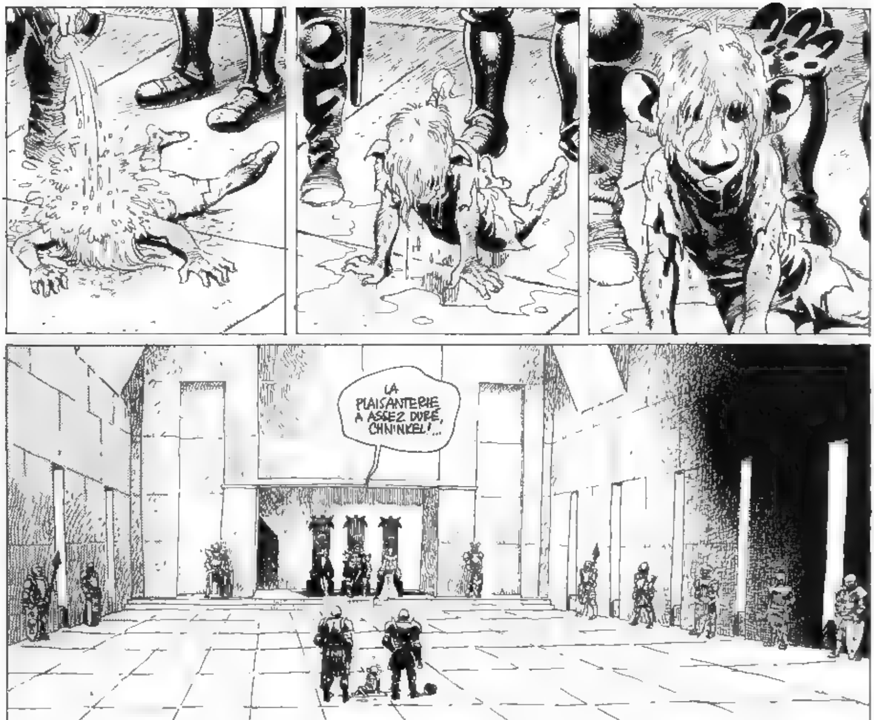
CE QUE NOUS DEVRIONS FAIRE AU LIEU DE PERDRE NOTRE TEMPS À DISCUTER, C'EST TROUVER LE MOYEN DE SORTIR D'ICI.
SORTIR D'ICI ?!
NOUS SOMMES DANS LE NON-MONDE, G'WEL! LE NÉANT! IL N'Y A PAS D'ISSUE AU NÉANT.
NOUS POUVONS TOUJOURS ESSAYER D'EN TROUVER UNE.
MAIS REGARDE AUTOUR DE NOUS, BON SANG! IL N'Y A NI POIDS, NI VOLUME, NI ENVERS NI ENDROIT, NI TEMPS NI ESPACE... IL N'Y A RIEN!
IL Y A NOUS.
C'EST VRAI, IL Y A NOUS. MAIS QUE SOMMES-NOUS ICI ? SOMMES-NOUS MORTS ? SOMMES-NOUS VIVANTS ?
JE PEUX TE TOUCHER, J'ON. JE PEUX TE SENTIR.
MOI AUSSI, JE PEUX TE SENTIR, G'WEL...
G'WEL... DEPUIS SI LONGTEMPS...
OH J'ON... J'ON MON AMOUR... NOUS NE POUVONS PAS...
TAIS-TOI, NE DIS PLUS RIEN...
OUI, J'ON, OUI...
AU MOINS, ICI, NOUS SOMMES SÛRS QUE RIEN NI PERSONNE NE POURRA NOUS EMPECHER D'ENFIN...
ARRÊTEZ!

ARRÊTEZ ÇA TOUT DE SUITE PETITS MALHEUREUX!
MAIS!?..
IGNOREZ-VOUS QUE LA PROCRÉATION DE LA VIE N'A PAS SA PLACE DANS CE NON-MONDE!?
JON, J'AI PEUR. QUI EST CE... CE MONSTRE?
JE CROIS QUE JE LE SAIS...
N'ÔM L'HÉRÉSIARQUE! LE ROI MAUDIT DONT LE SACRILÈGE A PROVOQUÉ LA RUINE DE NOTRE PEUPLE! CELUI PAR LA FAUTE DE QUI TOUT EST ARRIVÉ!
COMPLIMENTS, MON GARÇON, JE VOIS QUE TU CONNAIS TES CLASSIQUES. TENEZ, JEUNE FILLE, RHABILLEZ-VOUS. JE ME CROYAIS OUBLIÉ DEPUIS LONGTEMPS...
SAUF DE L'UN BIEN SÛR. LUI, IL NE M'OUBLIERA JAMAIS.
ALLONS, SUIVEZ-MOI.
OÙ ÇA?
VERS LA SORTIE, NATURELLEMENT.


IL Y A DONC UN MOYEN DE SORTIR DU NON-MONDE?
VOUS Y ÊTES BIEN ENTRÉS, NON? MAIS VOUS Y ÊTES ENTRÉS PAR ACCIDENT. VOUS NE POUVEZ PAS RESTER ICI
LE NON-MONDE SERAIT-IL LE... LE SÉJOUR DES MORTS?
NI DES MORTS NI DES VIVANTS, MON GARÇON. IL N'Y A ICI QUE MOI.
MOI, ET MA SOUFFRANCE POUR L'ÉTERNITÉ.
A MOINS QU'UN JOUR_
UN JOUR?
RIEN. U'N EST UN MAÎTRE JALOUX ET RANCUNIER. IL IGNORE LE PARDON.
C'EST LÀ.
?
FAITES VITE
?


OÙ SOMMES-NOUS? CE N'EST PAS LA CHAMBRE DE ZEMBRIA...
NON.
JE CONNAIS CET ENDROIT G'WEL. J'AI ÉTÉ ESCLAVE DANS CES MURS...
NOUS SOMMES DANS LA FORTERESSE DE BARR-FIND.

QU'ALLONS-NOUS FAIRE?
ESSAYER DE NOUS MÊLER AUX ESCLAVES DES SOUS-SOLS, PUIS TROUVER LE MOYEN DE..
?!?
J'ON!...


LA PLAISANTERIE A ASSEZ DURÉ, CHNINKEL!...
QUE TU T'AMUSES À SEMER LE TROUBLE CHEZ LES TIENS AVEC DES PETITS TOURS DE MAGIE, SOIT QUE TU TE FASSES PASSER POUR UN QUELCONQUE HÉROS DE VOS LÉGENDES D'ESCLAVES, PASSE ENCORE...
MAIS LÀ, TU AS PASSÉ LES BORNES DE CE QUE NOUS POUVONS TOLÉRER!

JE... JE NE COMPRENDS PAS...
AH NON!? ET ÇA, ALORS!?
?
LÀ, VENANT DE L'HOR, LES ESCLAVES DE JARGOTH QUI SE SONT RÉVOLTÉS...
ET LÀ, LES CHNINKELS DE MAELAR QUI ONT OSÉ QUITTER LEUR RÉSERVE...
LÀ ENCORE, AU FAR, LES CAPTIFS DE ZEMBRIA QUI ONT BRISÉ LEURS CHAÎNES...
ET ICI MÊME, MES PROPRES ESCLAVES QUI SE SONT ÉCHAPPÉS DES SOUS-SOLS POUR SE MASSER AU PIED DE LA TOUR...
MAIS... POURQUOI?.. QU'EST-CE QU'ILS VEULENT?
TOI, IMBÉCILE!

C'EST TOI QU'ILS SONT VENUS CHERCHER. POUR FAIRE DE TOI LEUR NOUVEAU ROI, OU QUELQUE AUTRE CHIMÈRE DE CE GENRE
LE ROI DES CHNINKELS! ON AURA TOUT VU...
IL EST DONC GRAND TEMPS QUE TU DISPARAISSES.
JE SUPPOSE QUE CETTE FOIS, C'EST INÉLUCTABLE. MAIS SI VOUS DITES VRAI, SI MES FRÈRES SE SONT LIBÉRÉS À CAUSE DE MOI, ME TUER N'EMPÊCHERA PAS LEUR RÉVOLTE, AU CONTRAIRE.
NOUS AVONS PRÉVU CELA, FIGURE-TOI. AUSSI, N'EST-CE PAS NOUS QUI TE CONDAMNERONS...
...MAIS LA PLUS HAUTE AUTORITÉ DE TON PROPRE PEUPLE ET SELON VOS PROPRES COUTUMES!
?!?
CES BONS VIEUX VÉNÉRABLES, PLUS TREMBLANTS QUE JAMAIS!... AURAI-JE DROIT À UNE DERNIÈRE PRIÈRE AVANT QUE LA COMÉDIE NE COMMENCE?
DIS TOUJOURS
G'WEL, LA JEUNE FILLE QUI M'ACCOMPAGNAIT... ELLE N'EST POUR RIEN DANS CETTE AFFAIRE.
RASSURE-TOI, CHNINKEL, TA PETITE FEMELLE NE NOUS INTÉRESSE PAS. JE L'AI FAIT JETER HORS DE LA FORTERESSE, LIBRE DE REJOINDRE LES SIENS SI ÇA LUI CHANTE.
ALLONS, ASSEZ DE DISCOURS, FINISSONS-EN!

L'AYANT JUGÉ COUPABLE DE BLASPHÈME...
DE SORCELLERIE...
D'INCITATION À LA RÉVOLTE...
D'ASSASSINAT D'UNE SUPÉRIEURE...
ET DU CRIME D'OFFENSE GRAVE ENVERS LES SEIGNEURS IMMORTELS...
NOUS, VÉNÉRABLES DES CHNINKELS LIBRES DE MAGLAR, CONDAMNONS L'ESCLAVE FUGITIF J'ON À ÊTRE EXÉCUTÉ PUBLIQUEMENT DE LA MAIN MÊME DES SEIGNEURS QU'IL A OFFENSÉS.
HA! HA! HA! HA!
L'IDÉE DE MOURIR TE PARAÎT DONC PLAISANTE, CHNINKEL?
JE RIS, BARR-FIND MAIN NOIRE, CAR LA PROPHÉTIE QUI M'A ÉTÉ FAITE S'EST RÉALISÉE MALGRÉ MOI..
„LA PAIX REVIENDRA QUAND LES TROIS UNIRAS" ET J'AI RÉUSSI L'IMPOSSIBLE, Ô NOBLES IMMORTELS. J'AI RÉUSSI À VOUS UNIR...
CONTRE MOI!

actualités

Nicolas Finet / Hugo Lacroix / Claudine Legardinier
Michel Pierre / Joëlle Wintrebert.

Une résurrection bienvenue

Le retour de Margerin, en album et en couleurs. Il était temps, la horde des fans n'ayant décidément plus rien à se mettre sous la dent : une brochette de plateaux-télé, une campagne de pub de temps en temps, quelques apparitions avec le Denni's Twist, mais en fait de bande dessinée, néant, silence.

Pour bien marquer son come-back, Margerin a choisi de parler de Lucien qui, la banane en moins, revient tout juste d'une année de service militaire que l'on suppose oppressante, harassante et dépourvue de la moindre parcelle d'intérêt. Bref, Lucien débarque avec un sacré passif à rattraper.

Que les fidèles se rassurent, Margerin est revenu de sa retraite entièrement intact. C'est toujours le même univers rond et sans prétention, peuplé de gros nez, d'histoires de copains, de drague, de bagnoles et de petites bouffes, en un mot, des mille et unes mini-galères attendrissantes et sans conséquences dont Margerin s'est fait le portraitiste attitré. Tout ça, bien sûr, avec une bonne humeur désarmante. Les déambulations de Lucien, même s'il persiste à se planter et à gaffer avec une persévérance remarquable, parviennent toujours à rester optimistes et positives. Pour un peu, on pourrait croire que Margerin est l'inventeur de la BD sympa, rigolard sans excès, franchouillard juste ce qu'il faut, et pas teigneux pour deux sous.

Ce qui n'exclut pas d'ailleurs la justesse de ton. Margerin fait certes dans l'anecdotique, mais l'anecdote est souvent bien observée. Du marchand de fringues gentiment arnaqueur jusqu'au copain de régiment lourdingue et envahissant, les personnages sont toujours parfaitement dosés et les gags transposables dans l'environnement d'à peu près n'importe qui. C'est là tout le talent de Margerin : savoir faire rire à travers une foule de petits détails anodins, d'autant plus touchants qu'ils ont l'air d'être rigoureusement authentiques. Sourire de bon cœur, ça ne se refuse pas...

N.F.

Margerin - Lulu s'maque. Ed. Les Humanoïdes Associés - 56 P. - 33 F

Dugrand - Vallaeys
La Soldadera

Ed. Lattès
320 P. - 89 F

Pas de doute, ils ont le souffle, la plume alerte, les pieds dans les soubresauts de l'histoire et la tête dans les romans d'aventures! Depuis qu'ils ont lâché Pierre Arnaud, premier colporteur à quitter en 1821 son coin d'Alpes obscur pour le Mexique, Alain Dugrand et Anne Vallaeys n'ont pas mis pied à terre. Ils ont mené la saga au galop! Après *Les Barcelonnettes* et *Terres chaudes*, *La Soldadera* achève de nous rendre aventuriers, entrepreneurs, héros ou voyous, amoureux ou cyniques, révolutionnaires... et définitivement mexicains.

Les années ont passé. En 1884, l'empire Barcelonnette est solidement implanté à Mexico et le superbe magasin des *Trois Portes* croule sous les soieries et les cotons comme sous la poigne de Jean Arnaud. C'est autour de ce magasin et d'une petite école de Rio Blanco, fréquentée par les petits Indiens entre deux journées de treize heures à l'usine, que va se nouer un éblouissant destin : celui d'Emma Vernier, jeune institutrice française idéaliste et enflammée. A travers ce destin rare - et un amour rare -, s'écrit un moment crucial de notre temps et de l'histoire mexicaine : la dictature de Porfirio Diaz, l'exploitation éhontée des Indiens par les fringants capitalistes étrangers et la montée de la première révolution sociale du XXe siècle.

La Soldadera a le parfum des volumes précédents. La vie bouillonne, les paysages assèchent le gosier, les personnages sont les porteurs, de chair et de sang, d'un pan d'histoire politique, économique et sociale. On apprend, on vibre et on s'emporte. En fermant le livre, on marche la tête haute. Après Emma Vernier, comment consentir encore à être ordinaire?

C.L.

Les humeurs d'une grosse pomme

Métropolis ou comment parcourir en trois cents pages la ville la plus psychopathe de la planète en compagnie d'un anarchiste! Même quand Charyn ne nous trame pas de roman, ni de scénario de *Femme du magicien*, il déborde toujours de scènes et de personnages qu'une Amérique folle, psychédélique, lui livre à la tonne. Voici donc le roman de New York, capitale du XXe siècle. New York, "bord tranchant de l'Amérique", vue par une sorte d'entomologiste inspiré qui construit pierre à pierre un livre qui grouille de lieux, d'hommes, d'itinéraires, un mouvement perpétuel. Portrait de New York, portrait de Charyn? Un portrait de New York semé d'éclats autobiographiques, un livre pétri dans l'enfance du gosse d'immigrant et mis à cuire à l'âge adulte. Le "sauvage du Bronx", "fils d'un pèlerin polonais armé d'un couteau de fourreur", ancien illettré qui commença par étudier le Talmud pour prendre sa revanche sur les mots, entreprend une balade acharnée dans New York dont il nous livre toute la géographie intérieure, les humeurs et les transits. C'est New York par transparence, à suivre comme la pièce de cinq cents que Jerome gamin regardait passer dans l'intestin de verre d'un tourniquet de métro... Tout commence à Ellis Island, chemin de croix de l'immigrant, passage obligé quasi initiatique, lieu des transmutations d'identité; une pathologie parmi d'autres dans une ville schizophrène. Puis tout fuit en étoile; de l'hôpital psychiatrique de Bellevue à Times Square voué à la réhabilitation, d'un supermarché du sexe aux accents brechtiens aux graffiti de Brooklyn récidivants comme l'herpès. A chaque croisement, un personnage · Douglas Leigh, "l'allumeur de réverbères de Broadway", Julian Schnabel qui commença à exposer chez Mary Boone en 79 des silhouettes de cauchemar dans des océans de boue, Henry Stern, conseiller municipal excentrique et créateur de parcs, Anthony Alvarado, latino visionnaire capable de faire aimer l'école aux gamins des ghettos, Rod Chu, trésorier chinois descendant de l'Empire des Song... Et le héros, le premier "grand" de New York à sortir des bas-fonds ou d'un roman de Dickens, le "maire-gangster-golem-roi", Ed Koch. C'est New York et c'est Charyn. Un récit aux couleurs extrêmes en même temps qu'un reportage sur le quotidien. Une impressionnante lecture, dans le sens de l'épaisseur, de la cité la plus baroque de cette fin de siècle. C.L.

Jerome Charyn Metropolis - Ed. Presses de la Renaissance - 280 P - 98 F

Tronchet
Raymond Calbuth
Fils du vent
Ed. Glénat
64 P. - 65 F

Raymond Calbuth est un mec vachement chié. Le genre de type qui n'hésite pas, dans l'un de ces élans irrépressibles d'une nature généreuse et fougueuse, à sortir dans la rue sans chaussettes, à se fendre d'une motion solennelle sur la militarisation de l'espace, voire même – et là, il faut bien avouer que c'est quand même sacrément fort – à s'aventurer seul et sans escorte sur les terres sauvages et inexplorées du palier de son HLM. Carrément. Vous voyez un peu l'envergure du personnage? L'un de ces héros définitifs et exceptionnels qui, en dépit des coups du sort et des pannes de télévision, marquent par leur trempe et la grandeur de leur vision spirituelle une étape décisive dans l'odyssée du genre humain. Il y avait Ulysse, Lancelot du Lac et Tarzan, l'Histoire devra désormais compter avec Raymond Calbuth.

[à suivre] abonnement

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Localité : ______
Profession : ______ Date de naissance : ______

- France et Union Postale Française .... 220 F ☐
- Benelux .... 1310 FB ☐
- Canada et U.S.A. .... 45 $ ☐
- Autres pays .... 260 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous les pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France. ● Pour le Benelux - 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique. Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23 ● Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué. H2V-1E2.

On ne s'étonnera pas que Tronchet, dans ses remerciements, cite François Boucq et Daniel Goossens. Les aventures de *Raymond Calbuth, Fils du Vent*, participent de cette même "école" d'humour fondé sur le frisson du minuscule, les dérapages du dérisoire. Un doux délire d'autant plus efficace et communicatif que l'auteur s'est manifestement beaucoup amusé à en rajouter à plaisir dans le lyrisme outrancier et le ridicule grandiloquent. La saine rigolade, d'ailleurs, n'exclut pas çà et là une bouffée de sainte révolte, Tronchet est probablement le premier auteur de bande dessinée à oser dénoncer publiquement l'un des scandales majeurs de ce siècle : la languette rouge des emballages de Vache-qui-rit se casse systématiquement dès qu'on tire dessus. Authentique! Il fallait que cela fût dit.

N.F.

Alain Billy
Le rideau de glace
Ed. Fleuve noir
186 P. - 20 F

Dans la sphère-prison de la cité de Tromb, les condamnés répètent la pièce de théâtre écrite par l'un d'entre eux. Une pièce qui ne sera représentée qu'une fois puisque ses acteurs mettent en scène leur propre mort... Le Grand K, invisible et omniprésent, règne en tyran sur la planète et sur ces macabres représentations. Lesquelles drainent une foule en délire d'où se détachent de pittoresques personnages (ainsi l'ayatévêque Solan et ses ministres chrislamiques, "représentants de l'unique religion officielle"). Pourtant, même les rouages les plus parfaits finissent par grincer. Jugé trop génial pour mourir, l'auteur de la pièce est enlevé au nez et à la barbe des responsables du "Justirium". Et il vient grossir les rangs des dissidents qui préparent la révolution.

Images choc des descriptions (tel le rideau de scène qui donne son titre au livre et qui, de glace, doit fondre pour que le spectacle commence), sens du burlesque, action haletante, auxquels il faut ajouter une langue poétique et truculente, voici un roman qui ne laisse pas indifférent. Il faut saluer Alain Billy, nouvel auteur de science-fiction, en espérant que nous aurons très vite à nouveau le plaisir de le lire.

J.W.

Oxo
La mort amoureuse
Ed. Les Humanoïdes Associés
72 P. - 85 F

La mort souffre de vague à l'âme dans sa nécropolis baby-lo-pop. A l'aide de la Destinée sa comparse, la Mort fait frire un adolescent impubère afin d'obtenir un éclaircissement sur son état d'âme. En fait, elle a seulement besoin d'un peu d'amour.

Elle enlève donc successivement une sirène, un chanteur de hard-rock et un torero espagnol. Et se les fait. Mais rapidement ces beaux jeunes gens lui font porter des cornes et sa vengeance est sanglante. Bref, un nouveau scénario pour le *Horror picture show*, mais dans le genre délirant des sketches de Manœuvre et Dionnet aux *Enfants du Rock*. Moitié naïf : "Ça alors ! Une femme en hibernation à l'intérieur d'un énorme phallus de verre! Qu'elle est belle!" Moitié vulgaire : "Déculotte ton subconscient, chérie! Tu peux tout me dire!" Et parfois drôle : "Essayons cet hosto! C'est bien le diable si je ne débusque pas l'homme de ma vie dans la salle de réa."

Reste que l'amour du chromo représente une condition indispensable pour oser pénétrer dans ces enfers clinquants.

Que ceux qui veulent lire un livre sérieux sur la mort se procurent plutôt *Hitler SS* de Vuillemin et Gourio (collection Zéro).

H.L.

Laval, l'homme le plus haï de France

Dans le genre français né natif de France, on fait difficilement mieux. Pierre Jean Marie Laval voit le jour en 1883 à Châteldon, village du centre de l'hexagone, à la limite du Bourbonnais et de l'Auvergne. Papa est bistrotier, Maman travaille à la maison. Chacun est dur à la tâche et fait honneur à la troisième République qui sait réserver aux plus doués de ses enfants la voie aux diplômes. Ceux qui vous font professeur ou sous-préfet, demoiselle des postes ou avocat. Le jeune Laval choisit le barreau, et monte à Paris mettre la loi au service des exploités. Il porte cravate rouge, s'affirme socialiste, remporte des causes perdues d'avance et passe du prétoire à la chambre des députés, où il est élu en 1914. Dix ans plus tard, il devient maire d'Aubervilliers. Il en fait son fief, sa seigneurie avec ses obligés, ses fidèles, ses camarades qui ne le renient pas même lorsqu'il abandonne les rêves du grand soir pour le bonheur des petits matins bourgeois. Car le révolutionnaire est devenu notable, sa cravate a viré au blanc, il a fait un beau mariage et se constitue un patrimoine avec audace et mesure. Malgré ses allures de gitan enrichi, il séduit toujours le peuple car il en est issu, et sait parler aux possédants.

S'ouvrent bientôt les voies royales du vrai pouvoir. Ministre du travail, il est à l'origine de la loi sur les assurances sociales. Ministre des affaires étrangères, il trouve en Mussolini, un complice de passé prolétaire et discute dans les chancelleries comme on se met d'accord sur un champ de foire. En 1931/32, puis en 1935, c'est l'honneur suprême, il devient président du conseil. Il affronte la crise économique, croit en ses mesures et ne pardonnera jamais à ceux qui lui font mordre la poussière à l'heure où il croyait réussir, en janvier 1936.

Entre Auvergne et banlieue, il attend sa revanche. Elle vient en vert-de-gris, Stukas et Panzers, en mai 1940. Le pacifiste qui hait la guerre reprend les rênes du pouvoir à la faveur d'un des plus grands désastres militaires de l'histoire de France. Nommé, rejeté puis repris par Pétain, il ira toujours plus loin dans la collaboration avec les vainqueurs. Sans motif personnel bas, mais ne voulant rien savoir des conséquences de décisions ignominieuses touchant à la déportation des juifs et à la traque des résistants. Bientôt ce seront les revers allemands, le microcosme de Sigmaringen, l'exil refusé, le procès, la condamnation à mort, le suicide manqué, l'exécution, le 15 octobre 1945.

L'homme le plus haï de France meurt fusillé en affirmant être victime d'un des plus grands crimes de l'histoire. Dernier effet d'avocat, sincère et dérisoire, d'un homme pour qui la justice ne sonnera pas deux fois. Le temps et l'érudition, cependant, ont permis cette biographie, dense et sereine. Une biographie qui est aussi celle d'une certaine France, dont l'acte d'accusation valait bien celui de Pierre Laval...

M.P.

Fred Kupferman · Laval 1883 - 1945 - Ed. Balland - 570 P. - 149 F

pour conserver votre collection, les reliures [à suivre]

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM ______________ PRÉNOM ______________

ADRESSE ______________

____

CODE POSTAL ______________ LOCALITÉ ______________

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Bilal - Cauvin
Hors jeu
Ed. Autrement
32 P. - 85 F

Histoire imaginaire d'un sport : le football demain.

Une bonne équipe : Enki Bilal et Patrick Cauvin (ex-Klotz).

Un livre illustré, d'une efficacité et d'un professionnalisme qui atteignent leur but : le plaisir, et comme la sensation d'un au-delà de la BD capable de rejoindre le meilleur de ce qu'on a appelé le "nouveau journalisme" américain (*Rolling Stone*, Tom Wolfe) grâce à un traitement extrêmement subtil du documentaire et du fictif.

Ces souvenirs d'un vieil entraîneur de foot, après que la télé et les excès des hooligans ont tué ce sport, sont toujours vraisemblables, crédibles, quand on les réfère à ce que nous savons déjà de la furie sociologique qui bouillonne autour du mot foot ; mais les auteurs, toujours imprévisibles, sont en plus bourrés d'idées nouvelles sur la question.

Le dopage : il est institutionnalisé, intégré au jeu sous forme d'avertissements chimiques douloureux adressés aux joueurs. Les arbitres : ils craignent tellement pour leurs fesses qu'ils arbitrent sous une bulle de plexiglas au milieu de la pelouse et vivent dans les sous-sols des stades pour éviter des représailles. Et des détails formidables : l'équipe du Vatican représentée en costume suisso-catholique et "laser-auréoles" au-dessus de la tête !

Plus que l'histoire prospective d'un sport, un tableau saisissant de l'Europe de demain à travers ses héros. Des vies d'une âpreté digne des gladiateurs, où traîne encore parfois un sympathique fantasme : "Agé de soixante-quatorze ans, il épousa une fille de dix-sept ans et en mourut l'année suivante, épuisé mais heureux."

C'est vraiment bien.

H.L.

Rossi - Le Tendre
Les errances de Julius Antoine 2
La maison
Ed. Albin Michel
L'Echo des Savanes
48 P. - 55 F

On soupçonnait déjà que le couple Le Tendre/Rossi pouvait être capable de signer de grandes choses. Voilà, ne cherchez plus, c'est fait : *La maison*, deuxième étape des errances tourmentées de Julius Antoine, est l'un de ces (trop rares) albums qui vous retiennent in extremis de décrocher définitivement de la bande dessinée.

Serge Le Tendre ne démérite pas de son titre de meilleur scénariste international, obtenu au dernier festival de Lucca. Ça grince, ça pulse, ça hurle, ça gémit ; par petites touches, insidieusement, le lecteur est happé, retenu, capturé. Tempête sous les crânes : on ne parvient plus à se détacher de l'univers familial dégénéré et haineux de Julius-la-Victime, des ambiances poisseuses et hallucinées de cette bâtisse immense et murmurante. Avec une remarquable économie de moyens, *La maison* résonne de bout en bout de la petite musique aigrelette et tenace de la folie.

Le travail de Christian Rossi, impressionnant de maîtrise et de puissance, n'est évidemment pas étranger à cette réussite. Refus manifeste du tape à l'œil gratuit, mais aussi refus systématique de la facilité : l'album tout entier est truffé de perspectives tordues, de trouvailles de cadrage. Ajoutons, pour faire bonne mesure, une exploitation originale des décors et une intelligence évidente de la lumière, et on aura compris que Rossi occupe déjà une place de choix dans le club très sélectif des grands dessinateurs. Chapeau.

N.F.

Gibrat - Berroyer
Goudard et la Parisienne
Goudard a de la chance
Ed. Dargaud
48 P. - 42 F

Depuis le précédent album de Gibrat et Berroyer, David Goudard n'a pas vraiment changé. Il persiste à trimbaler avec nonchalance sa carcasse d'adolescent poussé en graine, à en faire le moins possible quand c'est possible, et à n'avoir d'idées ou d'opinions sur à peu près rien. Un garçon ordinaire, en quelque sorte. Ah si, une nouveauté tout de même : le gaillard est devenu chargé de famille. Ses batifolages de vacances avec la Parisienne ont donné naissance à un charmant bambin, qu'il faut bien parvenir à nourrir à la sueur de son front.

En un mot, Goudard est casé. Ce qui ne l'empêche pas pour autant d'accumuler plus que jamais maladresses et gestes malheureux, mensonges et petites lâchetés. Tout est en place pour que surgissent les catastrophes...

Pour le troisième tome de la saga de son héros ordinaire, Berroyer a manifestement trouvé son rythme de croisière. Récit fluide et équilibré, anecdotes et quotidien plus vrais que nature. Une chronique au jour le jour, façon tranches de vie : pas d'effets de spectacle, mais une succession de scènes de genre qui, l'air de rien, sont plutôt finement observées. La galerie des seconds rôles, en particulier, met dans le mille ; il y a le garagiste pétomane et fort en gueule, le copain-amoureux-mais-qui-ne-se-déclare-pas, le tonton patelin, les gendarmes-stricts-mais-pas-mauvais-bougres-dans-le-fond, bref une brochette d'humains vrais de vrais comme on en croise tous les jours dans son village ou son quartier. Goudard, c'est un peu l'art du petit rien bien vu qui en dit parfois long. Un genre difficile, un essai réussi.

N.F.

Lucius Shepard
Les yeux électriques
Ed. Laffont
284 P. - 92 F

Prenez un peu de terre de cimetière, prélevez-en les bactéries, injectez-les à des cadavres frais... et peut-être les verrez-vous ressusciter. C'est en tout cas l'argument du roman de Shepard. Curieusement, les corps ne sont pas habités par l'esprit de ceux qui les animaient naguère mais par celui d'autres défunts. Leurs caractéristiques? Des yeux traversés de lueurs vertes phosphorescentes, une vue modifiée permettant de discerner les auras, du génie, une violence pouvant aller jusqu'à la cruauté, une survie regrettablement courte... Pour échapper à la perversité des fondateurs de l'expérience, l'un des ressuscités fuit en compagnie de sa thérapeute. Il va découvrir l'étendue de ses pouvoirs (il peut agir sur le "champ morphogénétique" – l'aura – des humains pour guérir ou tuer) et partir dans les bayous de Louisiane sur les traces d'un vaudou dont il pressent la relation avec le projet qui lui a permis de naître une nouvelle fois. Ce sera un voyage au bout de la nuit, au bout de la folie.

On retrouve dans *Les yeux électriques* cette puissance dans le détournement du mythe, cette force évocatrice dans la description et la psychologie des personnages qui faisaient tout le prix du *Chasseur de Jaguar* et de *La fin de la vie*, les deux premiers recueils de nouvelles de Shepard. Dommage qu'en revisitant le thème du zombi, Shepard ait éprouvé le besoin de lui donner une explication "scientifique". Il crée ainsi une série de ruptures qui alourdissent un récit par ailleurs remarquable.

J.W.

N° 113 Mensuel - JUIN 1987 © Casterman 1987.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 39 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 650 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 28 - Directeur de la publicité : Bernard Marguerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57326 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 251 346 - Diffusion Canada : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 4813 - Dépôt légal juin 1987 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

avez-vous toute la collection? [à suivre]

☐ (A SUIVRE) 3 ... 10 F
☐ (A SUIVRE) 4 ... 10 F
☐ (A SUIVRE) 5 ... 10 F
☐ (A SUIVRE) 9 ... 10 F
☐ (A SUIVRE) 10 ... 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 ... 10 F
☐ (A SUIVRE) 14 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 16 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 17 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 18 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F
☐ (A SUIVRE) 21 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 22 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 23 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 24 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 25 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 26 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 27 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 28 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 29 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 30 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F
☐ (A SUIVRE) 33 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 34 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 35 ... 12 F
☐ (A SUIVRE) 36 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 ... 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 49 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 50 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 51 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 52 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 53 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 54 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 55 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 56 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 57 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 58 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 59 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 60 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 61 ... 15 F
☐ (A SUIVRE) 62 ... 16 F
☐ (A SUIVRE) 63 ... 16 F
☐ (A SUIVRE) 64 ... 16 F
☐ (A SUIVRE) 65 ... 16 F
☐ (A SUIVRE) 66 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 67 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 68 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 69 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 70 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 71 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 72 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 73 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 74 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 75 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 76 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 77 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 78 ... 17 F
☐ (A SUIVRE) 79 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 80 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 81 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 82 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 83 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 84 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 85 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 86 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 87 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 88 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 89 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 90 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 91 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 92 ... 18 F
☐ (A SUIVRE) 93 ... 19 F
☐ (A SUIVRE) 94 ... 19 F
☐ (A SUIVRE) 95 ... 19 F
☐ (A SUIVRE) 96 ... 19 F
☐ (A SUIVRE) 97 ... 20 F
☐ (A SUIVRE) 98 ... 20 F
☐ (A SUIVRE) 99 ... 20 F
☐ (A SUIVRE) 100 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 101 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 102 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 103 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 104 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 105 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 106 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 107 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 108 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 109 . 22 F
☐ (A SUIVRE) 110 . 22 F
☐ (A SUIVRE) 111 . 22 F
☐ (A SUIVRE) 112 . 22 F

☐ H.S.I Spécial ... 24 F
☐ H.S.II Spécial ... 20 F
☐ H.S.III Spécial Hergé ..... 25 F
☐ H.S.IV Spécial ... 28 F
☐ H.S.V Rythm 'n bulles ..... 30 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : ______________ PRÉNOM : ______________

ADRESSE : ______________________________

____

CODE POSTAL : __________ LOCALITÉ : __________

JE JOINS LE MONTANT, SOIT __________ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

FOUS DE B.D.
C'EST BIEN PARTI POUR NE PAS S'ARRANGER.
SCHUITEN/PEETERS
LA TOUR
DEUBELBEISS/PEETERS
ERGUN MORT OU VIF
TORRES
SAXXON
BOUCQ
LA PEDAGOGIE DU TROTTOIR
F' MURRR
LE CHAR DE L'ETAT DERAPE SUR LE SENTIER DE LA GUERRE
VIOLEFF
FAUX CONTACT
casterman
LA TOVR
ERGUN MORT OU VIF
SAXXON
VIOLEFF
FAUX CONTACT
LE CHAR DE L'ETAT
DERAPE SUR LE SENTIER DE LA GUERRE
BOUCQ
LA PEDAGOGIE DU TROTTOIR

PETER STUYVESANT
ALLUMETTES
Stuyvesant
ALLUMETTES
En vente chez les débitants de tabac